



Les grands-parents, pour un avenir en français !

Recherche exploratoire sur la littératie des
grands-parents et sur leur implication dans la littératie
de leurs petits-enfants en âge préscolaire



Une étude préparée pour le compte de :

Le Service Fransaskois de formation aux adultes



Le 16 août 2010

Coordonnateur du projet

Tony Patoine

Recherche, compilation, rédaction et mise en page

Michel Desjardins, **Groupe de développement CONSORTIA Development Group**

81, rue Archibald, Moncton (Nouveau-Brunswick)

Tél. 506.389.8221, Courriel : info@consortia.ca, Site Internet : www.consortia.ca

Éric Lefol, **STRATEMA**

18, promenade Rupert, Saskatoon (Saskatchewan)

Tél. 306.343.1980, Courriel : eric.lefol@stratema.ca, Site Internet : www.stratema.ca

Édition et distribution

Service francsaskois de formation aux adultes du Collège Mathieu

308 1^{ère} avenue est, C.P. 989

Gravelbourg (Saskatchewan) S0H 1X0

Téléphone : 306-648-3129 Sans frais en Saskatchewan : 1-800-663-5436

Télécopieur : 306-648-2295

Courriel : seffa.gravelbourg@collegemathieu.sk.ca

Site Internet : www.seffa.sk.ca

Remerciements

La coordination et l'équipe de recherche désirent remercier tous les organismes et toutes les personnes qui ont collaboré, de près ou de loin, à cette recherche exploratoire. Un merci tout particulier :

- aux personnes qui ont accepté d'être interviewées, d'être consultées ou qui ont répondu au sondage par questionnaire;
- à la Fédération des aînés francsaskois, pour son étroite collaboration;
- au Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles de Ressources humaines et Développement des compétences Canada pour sa contribution financière à ce projet.

Le Service francsaskois de formation aux adultes du Collège Mathieu permet et encourage la reproduction, en tout ou en partie, du présent ouvrage pourvu qu'on en mentionne la source.

Tous droits réservés. © Service francsaskois de formation aux adultes du Collège Mathieu, 2010.



Ce projet *Les grands-parents, pour un avenir en français!* s'inscrit dans le cadre de l'Initiative en alphabétisation familiale 2008-2013 de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF).



Ce projet a été réalisé principalement grâce au soutien financier du gouvernement du Canada par le biais du Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles, Ressources humaines et Développement des compétences Canada.

Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.



TABLE DES MATIÈRES

1. PRÉAMBULE	5
1.1. JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE	5
1.2. LA MÉTHODOLOGIE.....	5
2. REVUE DOCUMENTAIRE	7
2.1. INTRODUCTION.....	7
2.2. CONTEXTE.....	7
2.3. DÉFINITIONS.....	7
2.3.1 LA LITTÉRATIE	7
2.3.2 L'ILLETTRISME.....	8
2.3.3 L'ANALPHABÉTISME.....	8
2.3.4 LES COMPÉTENCES ESSENTIELLES	9
2.3.5 ALPHABÉTISATION FAMILIALE ET LITTÉRATIE FAMILIALE	9
2.3.6 BILINGUISME	10
2.4. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE	11
2.5. RÉSULTATS DE LA RECHERCHE	11
2.5.1. LA SITUATION DE L'ALPHABÉTISATION AU CANADA, EN SASKATCHEWAN, ET CHEZ DES PERSONNES ÂGÉES FRANCOPHONES DE LA PROVINCE.....	11
2.5.2. L'ALPHABÉTISATION DES AÎNÉS.....	14
2.5.3. L'ALPHABÉTISATION DES JEUNES FAISANT INTERVENIR LES GRANDS-PARENTS.....	16
2.5.4. LES AÎNÉS ET L'ALPHABÉTISATION DE LEURS PETITS-ENFANTS.....	18
2.5.5. LES AÎNÉS ET L'ALPHABÉTISATION D'ENFANTS NE FAISANT PAS PARTIE DE LEUR PARENTÉ	21
2.5.6. LITTÉRATIE ET TECHNOLOGIE CHEZ LES PERSONNES ÂGÉES	24
2.5.7. RÉCAPITULATIF DES MÉTHODES D'APPRENTISSAGE	25
3. SONDAGE	26
3.1. LE QUESTIONNAIRE DU SONDAGE.....	26
3.2. LA DIFFUSION DU SONDAGE ET LE PUBLIC VISÉ.....	26
3.3. LES RÉSULTATS DU SONDAGE.....	26
3.4. SYNTHÈSE DES RÉSULTATS	27
4. GROUPES TÉMOINS.....	35
5. DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS.	37
5.1. FICHES D'ACTIVITÉS POUR LES GRANDS-PARENTS QUI RENCONTRENT LEURS PETITS-ENFANTS	38
5.2. RESSOURCE INTERNET POUR LES GRANDS-PARENTS ISOLÉS DE LEURS PETITS-ENFANTS	40
6. CONCLUSION.....	42

7. RÉFÉRENCES.....	43
8.1 BIBLIOGRAPHIE.....	43
8.2 WEBOGRAPHIE.....	44

1. PRÉAMBULE

Ce document est en réponse à une demande du service Fransaskois de formation aux adultes (ci-après « le SEFFA ») pour réaliser un programme de recherche pour sensibiliser et outiller les grands-parents vivant en Saskatchewan en matière d’alphabétisation familiale. Le SEFFA a retenu les services des firmes **Groupe de développement CONSORTIA et STRATÉMA** pour réaliser ce mandat.

1.1. Justification de l’étude

Financé par le Bureau de l’alphabétisation et des compétences essentielles (BACE), le SEFFA du Collège Mathieu entreprend un projet de longue haleine qui vise la production d’un programme nationalisable d’alphabétisation familiale entre grands-parents et petits-enfants pour l’année 2013. À la lumière du Rapport sur les besoins en littératie familiale en Saskatchewan (2004), il ressort que les grands-parents pourraient jouer un rôle beaucoup plus important dans le processus d’alphabétisation de leurs petits-enfants.

1.2. La méthodologie

L’équipe de recherche a organisé son travail en fonction de deux principaux livrables :

- Revue de la littérature sur des initiatives d’alphabétisation familiale impliquant les grands-parents ; et
- Analyse de la situation actuelle en Saskatchewan sur l’implication des grands-parents dans l’alphabétisation familiale.

Les outils de recueil de données ont été conçus le plus possible de façon à alimenter les deux produits.

La revue de littérature a été menée selon un spectre très large pour assembler des articles ou documents sur l’alphabétisation familiale, édités partout dans le monde. Cette recherche a été exécutée en français et en anglais, et a pris en considérations les travaux menés sur des groupes de toutes origines culturelles. Au cours de cette étape, l’équipe de recherche a procédé au rassemblement de tous les documents pertinents au mandat.

La recherche sur l’implication des grands-parents dans l’alphabétisation des jeunes enfants a été réalisée en collaboration avec la Fédération des aînés fransaskois pour avoir accès aux personnes et aux institutions clés dans la province, tels les foyers pour les aînés. Cette recherche a été basée sur la diffusion d’un sondage réalisé de deux façons, par la voie postale et par la voie électronique.

Le questionnaire a été conçu par l’équipe et approuvé par l’autorité contractante pour recueillir à la fois de l’information qualitative et de l’information quantitative. Ces informations alimenteront par la suite des discussions avec deux groupes témoins. Il a été

envoyé sous enveloppe personnelle aux membres de la Fédération des aînés fransaskois, et aux résidents des foyers pour les aînés de la province.

Dans le but de rejoindre un nombre plus important de grands-parents et tout particulièrement les grands-parents qui ne sont pas à la retraite, le sondage a été mis en place sur le site web de 'Survey Monkey'. Des invitations à remplir ce sondage en ligne ont été publiées dans les bulletins communautaires, dans les bulletins des écoles fransaskoises et sur le site de l'association Canadian Parents for French.

Au total, 137 personnes aînées ont répondu au sondage.

Les résultats du sondage ont ensuite été confrontés aux résultats de la recherche documentaire pour alimenter la réflexion de deux groupes témoins. Lors de ces deux groupes témoins, des personnes vivant en milieu urbain et d'autres vivant en milieu rural ont été invitées pour recueillir des remarques et réactions différentes selon les enjeux spécifiques des deux environnements. Ces groupes témoins ont fait intervenir des grands-parents du groupe des aînés et des jeunes grands-parents ayant une activité professionnelle.

2. REVUE DOCUMENTAIRE

2.1. Introduction

Cette section présente un aperçu des initiatives et recherches effectuées dans le secteur de l'alphabétisation familiale, et plus particulièrement les programmes impliquant les grands-parents et les petits-enfants.

2.2. Contexte

Les grands-parents forment le socle de la francophonie en Saskatchewan. Or, si plusieurs montrent sans doute un niveau avancé en matière de littératie, le contexte scolaire peu favorable de l'époque en a empêché plusieurs d'être pleinement alphabétisés en français et les empêche aujourd'hui de participer autant qu'ils le souhaiteraient à l'alphabétisation de leurs petits-enfants. Le SEFFA souhaite aider les grands-parents francophones - ceux montrant un faible niveau de littératie comme ceux montrant un bon niveau - à participer davantage à l'alphabétisation de leurs petits-enfants.

Le SEFFA a donc décidé d'entreprendre une recherche ayant pour but d'augmenter le nombre de grands-parents pouvant jouer un rôle important dans la vie des enfants en matière de littératie familiale. Ces grands-parents participeront à un programme de littératie familiale en vue d'améliorer leurs compétences leur permettant d'enraciner des habitudes de lecture et d'écriture en français dans leur vie et de transmettre ces habitudes à leur famille et spécialement leurs petits-enfants.

2.3. Définitions

Lors des recherches effectuées, il est apparu une certaine confusion dans les notes et articles, dans l'emploi du vocabulaire relié à la littératie. Il apparaît que les mots employés n'ont pas toujours la même signification selon les auteurs et même selon les pays. Nous tenons ici à préciser les définitions de ces mots clés pour éviter toute confusion.

2.3.1 La littératie

Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), **la littératie** est « l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités. » (Rapport publié le 14 juin 2000 : "La littératie à l'ère de l'information").¹

Dans ce même rapport l'OCDE définit les cinq niveaux de littératie de la façon suivante :

- Le **niveau 1** dénote un niveau de compétences très faible ; par exemple, la personne peut être incapable de déterminer correctement la dose d'un médicament à administrer à un enfant d'après le mode d'emploi indiqué sur l'emballage.
- Les répondants de **niveau 2** peuvent lire uniquement des textes simples, explicites, correspondant à des tâches peu complexes. Bien que faible, ce niveau de compétences est supérieur au niveau 1. Le niveau 2 correspond à des personnes qui savent lire, mais qui

¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Littératie> (vérifié le 05 août 2010)

obtiennent de faibles résultats aux tests. Elles peuvent avoir acquis des compétences suffisantes pour répondre aux exigences quotidiennes de la littérature mais, à cause de leur faible niveau de compétences, il leur est difficile de faire face à de nouvelles exigences, comme l'assimilation de nouvelles compétences professionnelles.

- Le **niveau 3** est considéré comme un minimum convenable pour composer avec les exigences de la vie quotidienne et du travail dans une société complexe et évoluée. Il dénote à peu près le niveau de compétences nécessaire pour terminer des études secondaires et entrer dans le supérieur. Comme les niveaux plus élevés, il exige la capacité d'intégrer plusieurs sources d'information et de résoudre des problèmes plus complexes.
- Sont classés dans les **niveaux 4 et 5** les répondants qui font preuve d'une maîtrise des compétences supérieures de traitement de l'information.

2.3.2 L'illettrisme

On parle d'**illettrisme** pour les personnes qui ont été scolarisées en et qui n'ont pas acquis une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture, du calcul des compétences de base pour être autonomes dans les situations simples de la vie courante. Il s'agit pour elles de réapprendre, de renouer avec la culture de l'écrit, et avec les formations de base dans le cadre de la politique de lutte contre l'illettrisme (Définition proposée par l'agence nationale de lutte contre l'illettrisme, ANCLI).²

2.3.3 L'analphabétisme

L'**analphabétisme** est l'incapacité complète à lire et à écrire, le plus souvent par manque d'apprentissage (Définition de l'UNESCO citée dans Wikipedia).³ Les conceptions de l'alphabetisation et de l'alphabetisme au niveau des pays ou organismes internationaux présentent certaines variations, comme en témoigne l'encadré ci-dessous publié par l'UNESCO.

Organisme ou pays	Définition de l'alphabetisme
<ul style="list-style-type: none"> • UNICEF 	L' <i>alphabetisme fonctionnel</i> est la capacité d'utiliser la lecture, l'écriture et la numération pour le fonctionnement efficace et le développement de l'individu et de la communauté. L'alphabetisme est conçu conformément à la définition de l'UNESCO (« Une personne est alphabète si elle peut à la fois lire et écrire, en le comprenant, un énoncé simple et bref se rapportant à sa vie quotidienne »).
<ul style="list-style-type: none"> • Département pour le développement international (Royaume-Uni) • Agence des États-Unis pour le développement international • Banque mondiale 	L' <i>alphabetisme</i> est un ensemble de compétences fondamentales (lecture, écriture et calcul).
<ul style="list-style-type: none"> • Agence canadienne pour le développement international • Aide danoise au développement international • Agence néo-zélandaise pour l'aide internationale et le développement 	L' <i>alphabetisme</i> est une des compétences que l'éducation de base devrait inculquer, ou une composante de l'éducation de base.
<ul style="list-style-type: none"> • Ministère allemand de la Coopération et du Développement économiques • Pays-Bas 	L' <i>alphabetisme</i> est la capacité de lire et d'écrire ; il indique la capacité de poursuivre un apprentissage.
<ul style="list-style-type: none"> • Agence suédoise de coopération internationale au développement 	L' <i>alphabetisme</i> , c'est apprendre à lire et à écrire (textes et chiffres), mais aussi utiliser la lecture, l'écriture et le calcul pour apprendre d'autres choses, et enfin approfondir et utiliser ces compétences efficacement dans la vie quotidienne.

Source : Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous, 2006, Chapitre 6. Alphabetisation et alphabetisme, quelques définitions. http://www.unesco.org/education/GMR2006/full/chap6_fr.pdf

² <http://www.ancli.gouv.fr/?id=illettrisme> (vérifié le 05 août 2010)

³ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Analphabétisme> (vérifié le 05 août 2010)

2.3.4 Les compétences essentielles

Les compétences essentielles sont les compétences nécessaires pour vivre, apprendre et travailler. Elles sont à la base de l'apprentissage de toutes les autres compétences et permettent aux gens d'évoluer avec leur emploi et de s'adapter aux changements du milieu de travail.⁴

Le gouvernement du Canada (Bureau de l'alphabétisation et des compétence essentielles, BACE, du Ministère des ressources humaines et développement des compétences du Canada) et d'autres organismes nationaux et internationaux ont déterminé et validé neuf compétences essentielles. Ces compétences sont mises en application dans presque toutes les professions et dans la vie quotidienne, sous diverses formes et à des niveaux de complexité différents.

Il y a neuf compétences essentielles :

- **La lecture** : la lecture des textes consiste habituellement à lire des notes, lettres, notes de service, manuels, spécifications, règlements, livres, rapports ou revues spécialisées.
- **L'utilisation de documents** : L'utilisation de documents désigne les tâches où le titulaire utilise une variété de présentation de l'information qui donne une signification aux mots, nombres, icônes et d'autres symboles visuels (p. ex., ligne, couleur, forme) en fonction de leurs dispositions. Les graphiques, les listes, les bleus, les esquisses, les dessins, les panneaux, les étiquettes constituent notamment des documents dont on se sert dans le monde du travail.
- **Le calcul** : Le calcul correspond à l'utilisation des nombres au travail et à la nécessité de penser en termes quantitatifs dans l'exécution de tâches.
- **La rédaction** : la rédaction de textes et l'inscription des documents (par exemple, des formulaires); et la rédaction sur un support autre que le papier (par exemple, la saisie de texte sur un clavier d'ordinateur).
- **La communication orale** : La communication orale consiste essentiellement à utiliser la parole pour exprimer ou échanger des pensées ou des renseignements dans le cadre du travail.
- **Le travail d'équipe** : Mesure dans laquelle les employés travaillent individuellement ou avec les autres dans l'exécution de leurs tâches. Doivent-ils coopérer avec les autres? Doivent-ils manifester une discipline personnelle suffisante pour atteindre des objectifs de travail tout en travaillant seul?
- **La formation continue** : La formation continue implique savoir comment apprendre, comprendre son propre style d'apprentissage, et savoir comment obtenir l'accès à divers documents, à diverses ressources et à diverses possibilités d'apprentissage.
- **La capacité de raisonnement**
- **L'informatique** : Utilisation de l'informatique à l'intérieur d'un groupe professionnel.

2.3.5 Alphabétisation familiale et littératie familiale

Selon la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, l'alphabétisation familiale est une démarche qui est faite auprès d'un adulte significatif dans la vie d'un enfant. Par cette

⁴ http://www.hrsdc.gc.ca/fra/competence/competences_essentielles/generale/comprend_ce.shtml (vérifié le 05 août 2010)

démarche, on vise à soutenir cet adulte dans ses efforts pour initier l'enfant au monde de la lecture et de l'écriture.⁵ En plus de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, l'alphabétisation familiale permet aux adultes de mieux comprendre l'importance des connaissances et des habiletés qui doivent être acquises par l'enfant pour qu'il apprenne à lire. Une démarche en alphabétisation familiale permet d'améliorer les compétences parentales, pour habiliter ces derniers à mieux accompagner le cheminement scolaire de l'enfant, tout en les aidant à transmettre leur culture.

Selon la chercheuse S. LeTouzé⁶, l'alphabétisation familiale est une démarche qui soutient le parent ou l'adulte significatif dans la vie d'un enfant dans son rôle de premier éducateur auprès de l'enfant en contribuant au développement de ses littératie culturelle, scolaire et communautaire. Selon LeTouzé, cette définition reconnaît les diverses facettes de la vie quotidienne et les différents niveaux d'alphabétisme chez les francophones vivant en milieu minoritaire. L'alphabétisation familiale constitue donc le processus qui mène à des littératies multiples.

La chercheuse D. Masny mentionne⁷ que dans le domaine de la littératie familiale en français au Canada, un débat entoure l'utilisation des termes « alphabétisation », « littératie » et « littératies multiples ». Selon ses propos, l'« alphabétisation » présente des limitations et le terme « littératie familiale » devrait être utilisé de façon préférentielle.

2.3.6 Bilinguisme

La chercheuse D. Masny montre dans son étude⁷ que le bilinguisme chez les francophones vivant en milieu minoritaire se présente sous deux formes. Le bilinguisme soustractif est obtenu en délivrant un enseignement en anglais au détriment du français, ce qui mène à une assimilation et à une perte d'identité. À l'opposé, le bilinguisme additif se caractérise par une forte compétence dans les deux langues. Ici, l'enseignement de l'enfant est réalisé dans sa langue maternelle et il est exposé de façon précoce à sa deuxième langue pour bien en posséder le vocabulaire, la grammaire et les sons.

⁵ http://www.fcfa.net/ace/alpha_familiale/definition.html (vérifié le 05 août 2010)

⁶ LeTouzé S., 2005. Pour mon enfant d'abord ; étude de l'impact de l'alphabétisation familiale sur les familles vivant en milieu minoritaire. Étape 1 : 2004-2005. Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario. <http://www.bdaa.ca/biblio/recherche/CFAFBO/enfant1/enfant1.pdf> (vérifié le 05 août 2010)

⁷ Masny, D., 2008. Main dans la main ; la littératie familiale en milieu minoritaire. Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario. <http://www.bdaa.ca/biblio/recherche/CFAFBO/main/main.pdf> (vérifié le 05 août 2010)

2.4. Méthodologie de recherche

Une première recherche sur la toile Internet a montré une multitude d'études et d'ouvrages sur le problème de l'analphabétisme chez les personnes âgées. Un site canadien tel que celui de la base de données en alphabétisation des adultes (BDAA)⁸ constitue un bon point de départ pour s'informer sur des outils et initiatives existants dans les différentes provinces canadiennes, et aussi sur le plan international. Le site de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI)⁹, en France procure aussi de l'information et un certain nombre d'outils en langue française.

Les études et outils disponibles sur l'alphabétisation des adultes sont disponibles en grand nombre et cette recherche s'est focalisée sur des thèmes plus restreints:

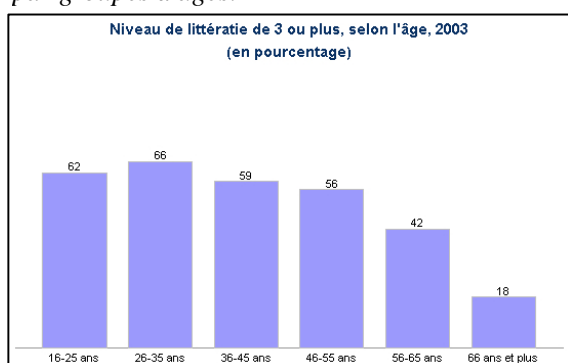
- l'alphabétisation des personnes âgées
- l'alphabétisation des jeunes faisant intervenir les aînés
 - Les jeunes et leurs propres grands-parents
 - Les jeunes et d'autres grands-parents
- l'alphabétisation des aînés et les technologies de l'information

2.5. Résultats de la recherche

2.5.1. La situation de l'alphabétisation au Canada, en Saskatchewan, et chez des personnes âgées francophones de la province.

Une étude menée par le ministère des Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RHDCC) et Statistique Canada en 2003 a montré que les groupes d'âges présentant les plus hauts taux de littératie sont les personnes de moins de 35 ans (figure 1). Le taux de littératie baisse ensuite avec l'âge des personnes. Les aînés présentent le taux de littératie le plus faible : 18%. Cela veut dire que seulement 18% serait de niveau 3, soit le niveau de littératie souhaitable pour un citoyen fonctionnel ou encore le *minimum convenable pour composer avec les exigences de la vie quotidienne et du travail dans une société complexe et évoluée* selon le site du Conseil canadien de l'apprentissage¹⁰.

Figure 1: Population canadienne ayant un niveau 3 de littératie, ou plus. Données compilées par groupes d'âges.



Source : Ressources humaines et Développement des compétences Canada et Statistique Canada. Miser sur nos compétences : résultats canadiens de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes 2003. Ottawa, Statistique Canada, 2005 (no. de cat. 89-617-XIF, voir tableau 2.9).

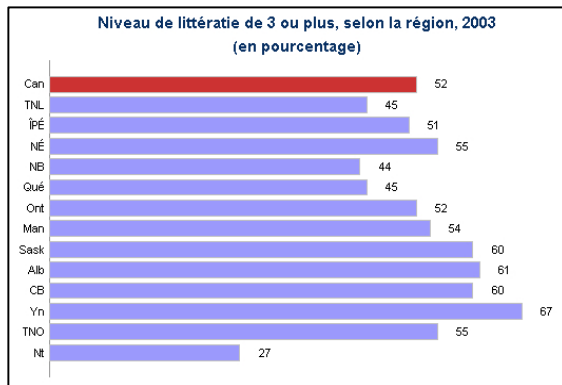
⁸ <http://www.bdaa.ca/indexe.htm> (vérifié le 05 août 2010)

⁹ <http://www.anlci.fr/> (vérifié le 05 août 2010)

¹⁰ <http://www.ccl-cca.ca/CCL/Reports/LiteracySelfAssessment/aboutliteracy-2.html> (vérifié le 05 août 2010)

En examinant les données par province, on peut constater que les populations de l'Ouest canadien présentent des taux de littératie supérieurs à la moyenne nationale de 52%. La province de la Saskatchewan se place en 3^e position avec un taux de 60% (figure 2).

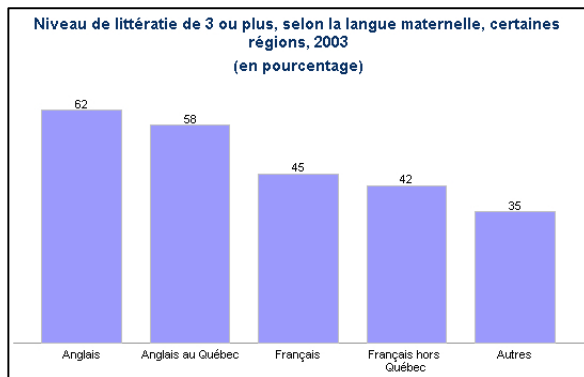
Figure 2: Population canadienne ayant un niveau de littératie 3 ou plus. Données compilées par province



Source : Ressources humaines et Développement des compétences Canada et Statistique Canada. Miser sur nos compétences : résultats canadiens de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes 2003. Ottawa, Statistique Canada, 2005 (no. de cat. 89-617-XIF, voir tableau 1.2).

Les données pour les communautés francophones vivant en milieu minoritaire font apparaître que ce groupe de la population est le plus défavorisé des groupes de langues officielles du Canada avec 42% pour les francophones hors Québec contre 62% pour les anglophones (figure 3).

Figure 3: Population canadienne ayant un niveau de littératie 3 ou plus. Données compilées par groupes linguistiques



Note : Les données applicables aux francophones hors Québec ont été recueillies au Nouveau-Brunswick, en Ontario, et au Manitoba.

Source : Ressources humaines et Développement des compétences Canada et Statistique Canada. Miser sur nos compétences : résultats canadiens de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes 2003. Ottawa, Statistique Canada, 2005 (no. de cat. 89-617-XIF, voir tableaux 3.1 et 3.19).

Ces données de 2003 sur l'alphabétisation peuvent être rapprochées des données du recensement de 2001 qui montre d'importantes disparités sur le taux de rétention des langues maternelles des minorités dans les différentes provinces du Canada (figure 4).

Figure 4 Indice d'utilisation de la langue maternelle

Population de langue maternelle et de langue d'usage (le plus souvent à la maison) françaises par province et population de langue maternelle et de langue d'usage anglaises au Québec, et indice de continuité linguistique, Canada, provinces et territoires, 2001			
Province ou territoire	Langue maternelle	Langue d'usage	Indice
Terre-Neuve-et-Labrador	2 348	991	0,42
Île-du-Prince-Édouard	5 885	2 818	0,48
Nouvelle-Écosse	35 377	19 789	0,56
Nouveau-Brunswick	239 357	217 773	0,91
Québec			
Français	5 802 022	5 918 385	1,02
Anglais	591 378	746 890	1,26 ¹
Ontario	509 264	307 297	0,60
Manitoba	45 932	20 892	0,45
Saskatchewan	18 633	4 805	0,26
Alberta	62 241	20 672	0,33
Colombie-Britannique	58 893	16 902	0,29
Yukon	933	433	0,46
Territoires du Nord-Ouest	1 006	392	0,39
Nunavut	405	225	0,56
Canada moins le Québec	980 272	612 990	0,63
Canada	6 782 294	6 531 375	0,96

1. Dans le cas de la langue anglaise au Québec, l'indice de continuité linguistique est plus ou moins satisfaisant et peu comparable à ce qu'on observe pour la langue française à l'extérieur du Québec en raison d'un héritage historique de très forte attraction de cette langue auprès des divers groupes allophones.
Source : Recensement de 2001.

Source : Le volet canadien de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes de 2003 (EIACA) : état de la situation chez les minorités de langue officielle. Jean-Pierre Corbeil, Statistiques Canada. No 89-552-MIF au catalogue — n° 015 ISSN: 1480-9524 ISBN: 0-662-72971-4. Tableau 3, page 24.

Ce dernier tableau montre un indice de continuité linguistique de 0,26 en Saskatchewan, le plus faible au Canada, comparé à une moyenne nationale de 0,96, et à un indice de 1,26 pour les anglophones vivant au Québec.

Cette brève présentation montre nettement les enjeux auxquels font face les aînés francophones de la Saskatchewan. Les aînés canadiens éprouvent des difficultés de lecture susceptibles de réduire leur autonomie, mais ces difficultés peuvent être palliées par un accès à des ressources de soutien ou d'apprentissage. Ces ressources peuvent être des outils d'enseignement, mais elles sont généralement des documents, des objets de la vie courante qui permettent le maintien de la compréhension et de l'interprétation de l'écriture.

Dans le cas des francophones de la Saskatchewan, l'autonomie de ces personnes est tout simplement compromise par leur aptitude à lire et à écrire dans leur langue maternelle. Le très faible nombre de ressources disponibles en français dans la province constitue un défi supplémentaire. Les personnes ne sont pas suffisamment confrontées à la lecture dans leur langue maternelle, même les produits sur les rayons de l'épicerie sont tournés de telle façon que seule la version anglaise soit visible par le public. La presse, et l'univers médiatique en

général, est principalement anglophone et pour avoir des nouvelles locales instantanées, le choix le plus facile est celui de la langue anglaise.

Il faut noter que Radio-Canada représente un média important d'information chez les fransaskois, aussi bien pour la radio que pour la télévision. En plus de son mandat d'information, Radio-Canada exerce un rôle important dans la promotion et la diffusion de la culture francophone dans la province et soutient de nombreux événements culturels. L'outil informatique permet aujourd'hui un accès aisé à de nombreuses ressources, mais une personne âgée, *qui plus est une personne* qui éprouve des difficultés de compréhension des documents écrits, aura une certaine appréhension de l'utiliser.

2.5.2. L'alphabétisation des aînés

Comme le soulignent les chercheurs Brousseau et collaborateurs dans leur ouvrage « Aînés en herbe »¹¹, l'ignorance croît au rythme du savoir. Le XXe siècle a été marqué par une avancée fulgurante de la technologie ce qui entraîne une isolation progressive des individus qui n'ont pas la possibilité de se garder informés et de comprendre l'avancement des connaissances de l'humanité. Les moyens mêmes d'information et de loisirs ont changé plusieurs fois dans les dernières décennies. Les disques vinyle et les cassettes audio ou vidéo à bandes magnétiques ont été remplacés dans les années 80 par des disques numériques, qui eux-mêmes 20 ans plus tard sont remplacés par des fichiers téléchargeables directement sur des ordinateurs, téléphones, ou lecteurs digitaux de musique. Le 2 septembre 1969 le professeur Len Kleinrock de l'UCLA (University of California, Los Angeles) et son équipe (...) parvenaient à échanger quelques données entre deux gros ordinateurs reliés par un câble de 4,5 mètres. Ce premier essai est généralement considéré comme l'événement (...) à l'origine de l'Internet¹².

Des personnes nées dans les années 1940 ou avant, ont vécu toutes ces révolutions pendant leur âge adulte, et chacun sait que l'adaptation au changement est de plus en plus difficile quand un individu prend de l'âge. Tout changement majeur prend du temps pour s'y adapter. Dans le cas des prairies canadiennes, et en particulier de la Saskatchewan, l'arrivée de ces révolutions technologiques a été encore plus marquante par le fait que des villages isolés n'ont pas reçu l'électricité avant les années 60, et que l'accès à Internet n'a été possible que lors des 5 dernières années. Avec cet environnement changeant, la condition des aînés en milieu rural, ou en milieu urbain est inégale. Les aînés urbains ont eu la chance d'être exposés plus tôt et plus longtemps aux nouvelles technologies, ce qui en a facilité l'apprentissage. Nombre de ces personnes nées dans les années 40 ou avant sont sorties du monde du travail avant l'implantation de l'outil informatique et leur apprentissage de cette nouvelle technologie a dû être fait par une démarche volontaire quand cela a été possible. Ainsi, non seulement on peut constater une différence entre la condition des aînés en milieu rural et milieu urbain, mais s'ajoute à cela une différence notable de la connaissance des moyens de communication

¹¹ Brousseau H., Foley L., Gervais M., Jobidon J. et Panych P., 2001. Aînés en herbe L'alphabétisation chez les personnes âgées. Éditeur : Ebyôn, Le Traversier, service d'entraide en santé mentale. ISBN 2 – 9806806 – 2 - 1
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2001. <http://www.bdaa.ca/FTEXT/ainees/cover.htm> (vérifié le 05 août 2010)

¹² http://www.futura-sciences.com/fr/news/t/internet/d/linternet-a-t-il-35-ans-aujourd'hui_4284/ (vérifié le 05 août 2010)

Internet due à la période de départ à la retraite. Les aînés sont une population avec des enjeux et des besoins variés qui ne pourront pas tous être traités de la même façon.

Ainsi que le mentionne Brousseau¹¹, selon Marchand (1997), apprendre c'est acquérir des connaissances sur le monde qui nous entoure, c'est utiliser son expérience passée pour organiser une nouvelle représentation de ces connaissances et c'est intégrer le tout dans sa vie. Encore selon Brousseau¹¹, les stratégies d'apprentissage doivent tenir compte des acquis des personnes âgées et viser un apprentissage utile :

- Présenter les préliminaires. Cette stratégie consiste à présenter le matériel avant même de commencer la tâche d'apprentissage.
- Résumer. Il faut toujours résumer ce qui a été dit pour retrouver les points essentiels.
- Utiliser la réflexion et mettre à profit l'expérience des aînés.
- Utiliser la technique de résolution de problèmes. Les aînés peuvent se poser les questions suivantes : Quelles sont les solutions possibles? Qu'en pensez-vous?
- Faire appel aux expériences et aux connaissances propres de la personne âgée pour son apprentissage, pour s'adapter aux situations nouvelles et pour résoudre un nouveau problème.
- Utiliser la méthode de la découverte. Cette méthode consiste à aider les aînés à découvrir une solution pour résoudre un problème ou entreprendre une tâche créatrice.

▪ Trousses d'activités

En Ontario, le groupe « Moi j'apprends » (anciennement « La magie des lettres »), centre d'alphabétisation communautaire pour les adultes francophones de la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton, a pour objectif de sensibiliser la communauté aux problèmes liés à l'analphabétisme et au décrochage scolaire. Ce groupe a conçu dans les années 80 sa première trousse « Aîné.e.s à la page », en collaboration avec l'organisme « La voix » qui est le réseau canadien des aînés. Le groupe a maintenant une expérience longue de plus de vingt ans et propose des trousse et des ateliers pour l'alphabétisation des adultes¹³. Sa directrice donne des ateliers de formation aux formateurs et animateurs au niveau national.

▪ Ateliers d'apprentissage

En Belgique, le groupe « Parlécriture » a développé une panoplie d'ateliers d'apprentissage. Le premier groupe d'ateliers est basé sur les arts, il comprend l'interprétation de peintures de maîtres, la composition de collages à partir de coupures de journaux, des ateliers de peinture ou de sculpture. D'autres ateliers sont basés sur des activités physiques, ou sur des jeux d'écriture.¹⁴ Ces ateliers peuvent s'appliquer pour des adultes de tous âges et toutes cultures.

Ces ateliers artistiques présentent un format motivant pour le participant, mais présentent l'inconvénient que leur mise en place soit réalisée par un artiste. Dans le cas de communauté ne disposant pas d'un artiste pouvant s'impliquer, il y a tout de même dans ce site des exemples d'activités qui peuvent être adaptées à tout environnement.

¹³ <http://www.bdaa.ca/moijapprends/index.html> (vérifié le 05 août 2010)

¹⁴ <http://users.skynet.be/parlecriture/> (vérifié le 05 août 2010)

▪ Implication communautaire

L'apprentissage peut être stimulé en impliquant les apprenants dans le fonctionnement et la gestion de leurs structures d'accueil. Comme le souligne un exemple extrait du rapport de 2003 de l'UNIOPSS, « *Dans ce foyer d'insertion, l'autonomie et la responsabilité sont valorisées au travers de l'institution d'une réunion des résidents, hebdomadaire et obligatoire, qui permet d'associer ceux-ci à la gestion de certains aspects de la vie au foyer. Ce lieu d'expression collective est un lieu de socialisation où l'on apprend à parler, à s'écouter, à se respecter et à trouver ensemble des solutions pour mieux vivre au quotidien. En exprimant une critique ou une proposition au groupe, la personne se construit une identité, sort de l'anonymat* ». ¹⁵

Ce type d'initiative a le double avantage d'améliorer le niveau d'alphabétisation et d'intégrer immédiatement les compétences de l'apprenant dans une tâche qui bénéficie son environnement. L'apprenant voit ainsi directement les avantages de ses nouvelles connaissances et ressent une valorisation immédiate de ses efforts.

2.5.3. L'alphabétisation des jeunes faisant intervenir les grands-parents

"My grandmother poured everything she had into me and helped to make me the man I am today,"

Barack Obama, discours d'investiture du 20 janvier 2009.

Le lien développé entre un enfant et ses grands-parents est le lien le plus important après celui développé avec ses parents (Kornhaber, 1996) ¹⁶. Ce lien est d'autant plus important de nos jours où l'espérance de vie augmente et les grands-parents peuvent interagir plus longtemps avec leurs petits-enfants. Au Canada, l'espérance de vie des femmes est passée de 71 ans en 1950 à 83 ans en 2002, et pour les hommes, de 66 ans à 79 ans pour la même période (Statistique Canada, 2005) ¹⁷. D'autre part, l'âge moyen pour devenir grand-parent au Canada est 55 ans (Schlesinger and Schlesinger, 2004) ¹⁸, ce qui suppose que la plupart des femmes vont passer environ un tiers de leur vie en contact avec leurs petits-enfants. L'amélioration des conditions de vie et des soins de santé font que les familles vont de plus en plus voir la juxtaposition de 4 générations. Pour la génération des 'Baby Boomers', ceci signifie qu'ils se trouvent confrontés à la situation où ils deviennent eux-mêmes grands-parents et ont la volonté d'aider les enfants et petits-enfants, mais ils ont aussi des parents âgés dont ils s'occupent. Les grands-parents 'Baby Boomers' (ou Grandboomers) ne se voient pas comme des personnes âgées. Ils sont actifs, portent des 'Jeans', conduisent leurs vélos, et jouent au hockey avec leurs petits-enfants ¹⁹.

¹⁵ Guide des outils et méthodes de participation des personnes en difficultés, mars 2003, Union Nationale Interfédérale des Organismes Privés Sanitaires et Sociaux. Paris : UNIOPSS, 2003, 37 p.

<http://i.ville.gouv.fr/divbib/doc/guideparticipation.pdf>

¹⁶ Kornhauber, A. (1996). Contemporary Grandparenting. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

¹⁷ Statistics Canada (2005a). Life Expectancy Tables. <http://www.statcan.ca> (vérifié le 05 août 2010)

¹⁸ Schlesinger R., Schlesinger B. (2004). Grandparents and Adult Grandchildren: Roles and Influences, Transition, 34, 3

¹⁹ Grandparenting in the Twenty-First Century. Ontario Health Promotion E-Bulletin, OHPE Bulletin 434, Volume 2005, No. 434. <http://www.ohpe.ca/node/6892> (vérifié le 05 août 2010)

Le processus d’alphabétisation d’un jeune est critique dans la vie de l’adulte qu’il deviendra. Ce processus va conditionner les capacités de l’individu à comprendre son environnement et interagir avec ses pairs. Notre société est basée sur le savoir écrit, et même si le support papier perd de son importance, l’utilisation de l’outil informatique est fondée sur le même savoir. Le point clé de ce processus est l’apprentissage de la lecture et la compréhension de la signification de l’écrit. Selon Anderson et col.²⁰ : « *During this process readers join together information from the written text with their own knowledge and experiences to “make sense” of the text* ».

En conséquence, l’environnement familial et plus particulièrement le niveau de littératie de la famille auront une influence sur le développement de l’enfant. Pour agir et augmenter le taux d’alphabétisme en français des jeunes fransaskois, il faut s’assurer que les membres de leur famille ont l’opportunité de pratiquer et perfectionner leurs compétences dans leur langue maternelle. Ce modèle d’apprentissage est cité dans la littérature comme un modèle de mentorat Vygotskien, tel qu’il est décrit par Cook-Cottone²¹ : « *In a socio-constructivist family literacy program, the family is mentored in the use of literacy tools and provided the necessary scaffolding for effective transmission of literacy knowledge from parent to child, in other words, the literacy program functions as a Vygotskian mentor to the family (grandparents, parents, and/or older siblings), who in turn become mentors to the child* ».

Ce modèle de mentorat intergénérationnel prend toute son ampleur dans le cas de communautés en situation minoritaire où la langue maternelle tend à disparaître. Les aînés sont détenteurs d’un savoir qui a pu être perdu par leurs enfants et ils possèdent le potentiel d’assister leurs petits-enfants dans un processus d’acquisition de la langue. L’inscription des petits-enfants dans des écoles d’immersion ou des écoles du système d’éducation francophone peut constituer l’événement déclencheur d’un processus de réactualisation des connaissances des parents ou grands-parents. Ainsi, est-il souligné dans le journal de l’ANCLI²² : « *L’une des difficultés de la lutte contre l’illettrisme consiste à susciter chez l’adulte l’envie de se former. L’intention des actions éducatives familiales est bien alors de profiter de la motivation souvent constatée des parents au moment de l’entrée en scolarité de leurs enfants pour tenter de les réconcilier avec les compétences de base. En effet, tout en leur permettant d’accompagner leurs enfants dans leur scolarité, il s’agit de les aider à s’inscrire eux-mêmes dans un processus de réacquisition de ces compétences* ».

Pour les grands-parents qui s’inscrivent dans cette démarche de perfectionnement de leur littératie, deux voies s’offrent à leur volonté d’aider l’alphabétisation des jeunes. La voie la plus populaire est celle de la participation active dans l’alphabétisation de leurs propres petits-enfants. La littérature mentionne un autre courant que nous avons aussi décidé de mentionner dans cette étude. Il s’agit de l’implication dans l’alphabétisation d’autres enfants. Il peut s’agir d’enfants scolarisés dans des écoles proches du domicile de l’aînée, des enfants de nouveaux arrivants, des enfants inscrits dans des programmes d’alphabétisation offerts dans des bibliothèques municipales.

²⁰ Anderson, R.C., Hiebert, E.H., Scott, J.A., & Wilkinson, I. A. G. (1984). *Becoming a nation of readers. The report of the commission on reading.* Washington, DC. National Institute of Education.

²¹ Cook-Cottone C. (2004). *Constructivism in Family Literacy Practices: Parents as Mentors.* *Reading Improvement Journal*, Vol. 41. Ed. Project Innovation Inc.

²² Actions Educatives Familiales. Dossier spécial du *Journal ANLCI Infos 11*, Oct - Nov - Déc 2008. Agence nationale de lutte contre l’illettrisme. Lyon, France.
http://www.blog.fpp.anlci.fr/fileadmin/BLOG_FPP/RESSOURCES/PREVENTION/DOSSIER_AEF.pdf
(vérifié le 05 août 2010)

2.5.4. Les aînés et l'alphabétisation de leurs petits-enfants

« Le fait de jouer et de travailler avec les enfants sur des tâches d'une complexité croissante leur donne l'occasion de se concentrer sur quelque chose et retient leur attention. Insuffler un sentiment d'enthousiasme et d'émerveillement au sujet du monde jette les bases d'une curiosité durable qui constitue le catalyseur de l'apprentissage. Qui plus est, lorsque les parents ou les autres membres de la famille participent activement à des tâches avec un enfant, ils lui envoient le plus clair des messages possibles : l'apprentissage est une activité qui vaut la peine ». D. Keating²³

Comme le souligne D. Keating, l'apprentissage des enfants se fait en tout temps dans la famille et pas seulement devant un livre. Toutes les activités réalisées en famille apprennent à l'enfant des notions indispensables lors de ses futures interactions avec le monde extérieur. Bien souvent, l'éducateur apprend de cette démarche et il peut même se retrouver directement dans la situation de l'apprenant : « Les rôles d'éducateur et d'apprenant sont toujours à deux sens entre tous les membres de la famille. Une grand-mère peut enseigner à son petit-fils à lancer une balle et, à son tour, il pourrait lui montrer comment surfer le Net²⁴. R. Fallis montre ici qu'apprendre à un enfant c'est aussi tisser des liens qui, au-delà de la relation entre les deux personnes, va bénéficier à leur développement personnel.

▪ Les histoires

Parmi les activités d'alphabétisation, raconter des histoires est un moyen populaire et efficace. Nombreux sont les adultes qui se rappellent de ces moments particuliers où leurs parents leur racontaient des histoires avant l'heure du coucher. Grâce à ces moments de partage, l'enfant apprend que la lecture est un exercice agréable et une façon de nouer des liens avec des gens importants dans sa vie. Comme l'a souligné la célèbre romancière canadienne Margaret Atwood (cité par McKeough²⁵), « La littérature puise ses racines dans les histoires de cuisine que nous, adultes, contons à nos enfants ou qu'ils nous entendent dire pendant qu'ils jouent ou flânent à portée de voix. Ces histoires orales, dites dans le contexte familial, encouragent l'alphabétisation émergente parce qu'elles font naître chez l'enfant le sentiment de ce qui fait une bonne histoire ».

L'enfant apprend par l'intermédiaire des histoires des leçons sur la vie. Inventer des histoires ou mettre en scène des événements de sa propre vie n'est pas aisé pour tout le monde et l'aîné peut faire appel à différentes ressources pour l'aider dans cette démarche. Des troussees telles que les troussees *Prêt-à-conter* offertes par la base de donnée en alphabétisation des adultes (BDAA/NALD)²⁶ comprennent un livre de conte illustré; des marionnettes représentant les personnages principaux du conte; un décor et des accessoires; un livre documentaire; une cassette audio; un jeu; et une fiche de suggestions d'activités pour les

²³ D. Keating. Améliorer la maturité pour l'apprentissage: La famille et l'enfant d'âge préscolaire. Le magazine *Transition*, Mars 1998, Vol. 28 n°. 1 ; L'alphabétisation : Le rôle de la famille dans une culture d'acquisition du savoir. http://www.vifamily.ca/library/transition/281/281_fr.html (vérifié le 05 août 2010)

²⁴ R. Fallis. L'apprentissage du savoir et la famille - Cadre conceptuel de l'apprentissage du savoir. Doc. de l'Institut Vanier de la Famille (IVF), cité dans le magazine *Transition*, mars 1998, Vol. 28 n°. 1

²⁵ A. McKeough. Les histoires, un élément clé de l'alphabétisation. le magazine *Transition*, mars 1998, Vol. 28 n°. 1

²⁶ Troussees Prêt-à-conter : <http://www.storysacks.nald.ca/francais/programm.htm> (vérifié le 05 août 2010)

parents. Le BDAA compte déjà 90 troussees développées par différentes familles, associations, ou communautés dans son catalogue et appelle ses clients à développer et enregistrer leur propre trousse.

Dans le cas des animateurs de garderies, il a été montré que leurs aptitudes à raconter des histoires ont été améliorées par des activités de tutorat²⁷. Ceci s'est traduit par une habileté significativement supérieure des élèves au contact de ces animateurs à comprendre les textes et s'exprimer. Ce modèle pourrait être considéré dans la formation des aînés francophones pour leur permettre d'exprimer un plein potentiel éducatif envers leurs petits-enfants.

▪ Les activités et les jeux

L'outil informatique offre de nombreuses possibilités d'activités d'alphabétisation. Des sites tels que *Le point du FLE*²⁸ ou *Ludolettre*²⁹ présentent de nombreux exercices et activités réalisables par un adulte seul ou en compagnie d'un enfant. Au moment des fêtes de fin d'année, les familles peuvent se connecter sur un site tel que le site du Père Noël où l'enfant, assisté d'un membre de sa famille, un grand-parent dans notre cas, pourra avoir accès à des histoires, des jeux, des activités. Ces sites sont intéressants pour leur côté interactif, et peuvent contribuer à familiariser l'aîné, qui n'est pas à l'aise avec les activités en ligne, avec l'outil informatique. Le site 'Le coin de la famille'³⁰ propose une liste complète de sites qui offrent des activités pour les enfants, classées selon l'âge des enfants ou selon des thématiques.

Sans faire appel aux ressources Internet, il existe une variété de CD-ROM publiés par des entreprises telles que la collection 'Petit ours Brun' de Bayard Jeunesse (<http://www.bayardjeunesse.ca>), la collection 'Adibou' de Coktel (<http://www.adibou.com/>) et bien d'autres pour suivre des histoires et réaliser une grande variété d'activités avec les jeunes enfants. L'avantage de ces ressources est que le grand-parent peut explorer les histoires et les activités avant de les partager avec son petit enfant et être ainsi plus confortable avec le matériel.

L'étude de R. Fessinger de l'Université du Nouveau-Mexique³¹ mérite d'être mentionnée comme un exemple de programme intergénérationnel. Cette étude était ciblée sur les familles bilingues hispano-anglaises et comprenait des éléments éducatifs pour les adultes, les enfants et aussi des composantes culturelles qui valorisent le patrimoine familial dans une situation minoritaire. Les familles inscrites au programme ont reçu hebdomadairement une trousse contenant :

²⁷ J. Ball. Aboriginal Early language promotion and early intervention. 2008. Encyclopedia of Language and Literacy Development (pp. 1-8). London, ON. Canadian Language and Literacy Research Network. http://www.literacyencyclopedia.ca/pdfs/Aboriginal_Early_Language_Promotion_and_Early_Intervention.pdf (vérifié le 05 août 2010)

²⁸ <http://www.lepointdufle.net/> (vérifié le 05 août 2010)

²⁹ <http://www.ludolettre.qc.ca/frameset.html> (vérifié le 05 août 2010)

³⁰ <http://www.centrefora.on.ca/coindela famille2/liens/famille.php?limit=25&page=1> (vérifié le 05 août 2010)

³¹ R. Fessinger. The College of Education Family Literacy Program : Exploring the Literacy Experience of Latino Families. Dec. 2009. Doctoral Thesis. University of New Mexico. Division of Language, Literacy and Sociocultural Studies. <https://repository.unm.edu/dspace/handle/1928/10272> (vérifié le 05 août 2010)

- des informations culturelles
- des suggestions de lectures et d'activités d'écriture ciblées pour des adultes, des enfants d'âge scolaire et préscolaire
- des ouvrages bilingues à partager en famille
- un guide pour réaliser un mémoire sur le patrimoine familial
- des conseils pour l'éducation des enfants
- des méthodes pour aider à l'alphabétisation des enfants.

Ce modèle de trousse comportant une composante culturelle présente un potentiel intéressant pour les communautés vivant en milieu minoritaire au Canada. Il engage les adultes à valoriser leur patrimoine familial et culturel, tout en éduquant leurs enfants.

Parmi le matériel de formation pour les adultes, il faut mentionner le centre de ressources *Hanen*³² et leur programme « À vous de jouer ». Avec ce programme, des groupes de parents, grands-parents, ou éducateurs apprennent des techniques pour promouvoir le développement langagier de l'enfant pendant ces interactions sociales quotidiennes (repas, bains, jeux, ...)

▪ Activités scolaires impliquant les grands-parents

Certaines écoles présentent des initiatives pour renforcer les liens entre les enfants et leurs grands-parents. Education World, une entreprise californienne³³, propose aux professeurs une liste d'activités qui peuvent être réalisées soit dans le cadre scolaire, soit en dehors de l'école :

- Inviter les grands-parents à venir participer à des activités avec leurs petits-enfants à l'école, une journée par an
- Entrevues de type journalistique à réaliser par les enfants avec leurs grands-parents
- Conception de cartes de vœux spécifiques pour les grands-parents
- Recherche des différentes façons de dire « grand-père » et « grand-mère » selon les familles, les cultures et les pays
- Visites de foyers de personnes âgées
- Réaliser un arbre généalogique
- Faire une pyramide des âges
- Composer des poèmes sur les grands-parents
- Assembler des sacs-surprises à déballer et discuter avec les grands-parents
- Réaliser une pièce de théâtre que les enfants joueront devant un public de grands-parents.

Amener les grands-parents dans les écoles présente de nombreux bénéfices à plusieurs niveaux. Les grands-parents eux-mêmes ont besoin de rafraîchir leurs connaissances et organiser leurs souvenirs pour participer à ces ateliers. Les enfants apprennent des aspects de la vie et de l'expérience de leurs aînés, qui ne sont pas discutés pendant les habituelles visites

³² À vous de jouer (traduction de « *You make the Difference* »). Manolson, Ward, & Doddington, 1995. ISBN: 0-921145-11-X, p. 90

<http://www.hanen.org/web/Home/HanenPrograms/YouMaketheDifference/tabid/81/Default.aspx> (vérifié le 05 août 2010)

³³ http://www.educationworld.com/a_lesson/lesson/lesson136.shtml (vérifié le 05 août 2010)

familiales. Les enfants bénéficient aussi d'autres contextes familiaux et culturels abordés par des grands-parents des autres enfants de leur classe.

2.5.5. Les aînés et l'alphabétisation d'enfants ne faisant pas partie de leur parenté

Certains grands-parents décident de s'impliquer dans l'alphabétisation d'autres enfants et cela peut prendre différentes dimensions selon les cas.

▪ Handicaps intellectuels

Au Texas, les 3 communes de Mexia, Groesbeck et Teague City, localisées au sud de Dallas se sont regroupées pour mettre en place un programme de « *Foster Grandparents* » dans leurs bibliothèques municipales. Pendant les vacances d'été, ces « grands-parents adoptifs » travaillent avec des enfants de maternelle pour développer leurs habiletés à la lecture, avec des enfants ayant des handicaps physiques et avec des enfants ayant des handicaps mentaux entraînant des difficultés à la lecture.

Selon la description du programme fournie par la *Corporation for National and Community Service*³⁴ le programme présente les caractéristiques suivantes :

- Les grands-parents sont présents dans les bibliothèques 5 jours par semaine, 4 heures par jour
- Les bibliothécaires mettent à la disposition des grands-parents des livres appropriés aux jeunes qu'ils rencontrent
- Les grands-parents travaillent avec des groupes de 1 à 4 enfants
- Les enfants qui participent au programme ont entre 3 et 12 ans.

La soixantaine de grands-parents impliqués dans ce programme ont pu améliorer leurs propres aptitudes à la lecture et ont aussi tissé des liens avec des enfants handicapés et leurs familles. Les parents rapportent que leurs enfants attendent avec impatience ce moment de partage avec les « grands-parents adoptifs ».

La description du programme ne mentionne pas si les aînés ont bénéficié d'une formation particulière, mais il est intéressant de voir qu'au-delà du but primaire de la démarche, d'assister des enfants handicapés, les aînés ont vu leurs propres compétences améliorées, et des liens nouveaux ont été tissés entre les enfants et leurs familles et les aînés impliqués dans ce programme.

▪ Lecture dans des bibliothèques municipales

Smithers est une petite ville de 6000 habitants, localisée dans la vallée Bulkley, dans le nord-ouest de la Colombie Britannique. Au début des années 2000, leur bibliothèque municipale devait fermer faute de financement. Un groupe s'est formé pour sauvegarder la seule bibliothèque municipale de la région. Ce groupe a mené une campagne de financement et a

³⁴ <http://www.nationalserviceresources.org/node/17657> (vérifié le 05 août 2010)

organisé un nouveau programme d'activités pour faire revenir une clientèle plus nombreuse. Parmi les nouvelles activités mises en place, une de leurs actions les plus récentes vise les aînés et les enfants pour favoriser le rapprochement intergénérationnel. Un programme a été offert, avec l'aide d'un financement de « Nouveaux Horizons », pour encourager les aînés de la région à venir raconter leurs histoires. Sachant que tout le monde ne possède pas les qualités oratoires pour bien raconter des histoires, le programme a commencé par mettre en place des ateliers pour former les aînés intéressés par l'initiative. « *Les aînés qui participent à ce projet ont la possibilité de suivre une formation professionnelle d'art oratoire et de partager leurs histoires avec les jeunes à la bibliothèque et lors de différentes activités communautaires. Les enfants profitent également des histoires qui leur sont racontées, puisqu'ils développent un intérêt pour la littérature, reçoivent une éducation culturelle et interagissent avec des adultes* »³⁵. Selon Makiko Suzuki, (programme Nouveaux horizons pour les aînés) « *Les activités ont permis aux aînés de partager leurs compétences et leurs connaissances avec des jeunes, en offrant une image positive des aînés en tant que leaders et mentors. De plus, les aînés ont pu acquérir de nouvelles compétences, comme la narration professionnelle, l'enregistrement vidéo et la production d'un DVD.* »

▪ Participation à des activités en collaboration avec des garderies ou des écoles

a) La Première Nation Spallumcheen :

L'exemple de la communauté des Premières Nations de Spallumcheen, en Colombie-Britannique est remarquable³⁶. En 1999, le gouvernement a estimé que leur dialecte, le Stpatsin, n'était plus parlé que par 3% des adultes, soit seulement 23 personnes le parlant couramment. La communauté a refusé de perdre sa langue et a mis en place un programme hebdomadaire dans une garderie où des aînés viennent pendant 2 heures parler, enseigner du vocabulaire simple, et faire des activités dans leur langue originelle. En plus de cet enseignement de leur langue, des activités traditionnelles ont été organisées telles que des cérémonies d'attribution de noms, de la musique et du chant. Cette initiative repose sur la dévotion d'aînées qui ont passé leur certification ECE (Early Childhood Educator) pour pouvoir dispenser l'enseignement de leur langue maternelle aux jeunes enfants.

Cette initiative mérite notre attention car de nombreux facteurs qui y entrent en ligne de compte présentent un intérêt pour la situation des francsaskois. Dans cette communauté Spallumcheen, les aînés se sont pris en main pour sauver leur langue. Pour cela, il leur a fallu organiser un programme avec la garderie locale, mais aussi faire face aux règlements et passer leur certification ECE pour pouvoir dispenser leur enseignement aux enfants. Pour avoir la possibilité d'apprendre aux jeunes, ils ont eux-mêmes effectué une tâche d'apprentissage préalable. Par la suite, l'apprentissage de la langue aux jeunes enfants a été complété par un apprentissage du patrimoine culturel et des traditions, qui étaient probablement perdues dans plusieurs des familles. Le fait que l'enseignement de la langue ait été réalisé par les aînés et non pas des professeurs plus jeunes, a donné la possibilité de puiser dans les ressources

³⁵ <http://www.rural.gc.ca/RURAL/display-afficher.do?id=1242132504497&lang=fra> (vérifié le 05 août 2010)

³⁶ Cook, D. & Williams D. (2004). Wrap the Elders around Children. *BC First Nation Head Start, Growing Together Newsletter*. Issue 8, summer 2004, p. 6-8.

http://www.bcfns.org/downloads/sixComponents/culture/CULT_Wrap_the_Elders_Around_The_Children.pdf (vérifié le 05 août 2010)

des aînés des éléments supplémentaires de la culture traditionnelle. Les enfants participent ainsi à un programme de rattachement culturel qui renforcera leur identité Spalumcheen.

b) L'AQDR à Drummondville :

Des membres de l'Association québécoise de défense des droits des retraités et des préretraités (AQDR) Centre-du-Québec se sont investis dans un projet de création de huit contes avec des enfants d'une classe de 4^e année de l'école Saint-Pie X, à Drummondville³⁷. Huit équipes ont été formées, chacune d'elles étant animée par un adulte ou un (e) aîné (e). Chaque groupe s'est donné des règles de fonctionnement basées sur l'écoute, le respect et l'habileté de chacun des jeunes participants. Pour la réalisation des contes, les thèmes choisis couvraient l'environnement, la sécurité, l'entraide et l'amitié. La création des contes fait ressortir les valeurs prioritaires des enfants.

Avec cette initiative de l'AQDR, les aînés se sont transformés en leaders, en guides pour orienter la création de contes par les groupes d'enfants. Le contact intergénérationnel a permis aux jeunes de s'exprimer avec un moyen traditionnel d'expression, le conte, pour traiter de sujets d'actualité qui les touchent. Non seulement les jeunes ont pu exprimer leur potentiel créatif, mais ils ont aussi appris les rouages de l'outil de communication traditionnel que constitue le conte. Il est concevable que ce contact avec des aînés dans le cadre de l'école ait favorisé des discussions intergénérationnelles dans leurs propres familles.

c) Les aînés Haïtiens de Montréal :

À Montréal, un groupe d'aînés d'origine haïtienne, a mis en place une collaboration avec l'Association pour la création littéraire chez les jeunes (ACLJ)³⁸ pour faire revivre et communiquer le patrimoine culturel haïtien. Ils ont pour cela enregistré des contes traditionnels et des élèves ont créé des illustrations, le tout figure sur des DVD interactifs disponibles comme matériel de ressource pour des écoles (voir figure 5). Ces DVD contiennent des affiches et un livret qui peuvent être imprimés.

Figure 5: Contes Haïtiens publiés par l'ACLJ



Cette initiative présente une dimension différente de celles de l'AQDR et de la Première Nation Spalumcheen. Dans ce cas, les aînés haïtiens communiquent leur culture à des enfants qui ne sont pas nécessairement d'origine haïtienne. En plus du contact intergénérationnel, les enfants apprennent ici des éléments d'une culture qui est différente de

³⁷ http://www.accordages-intergeneration.com/_v4/menu-horizontal-haut/actualite/aines-ecoute-jeunes-704.html (vérifié le 05 août 2010)

³⁸ <http://www.projetjeunesse.com/> (vérifié le 05 août 2010)

la leur. Ils apprennent non seulement des contes de cette culture, mais participent activement à leur valorisation. Dans le cas de jeunes issus de culture francophone mais ayant perdu cette culture, le modèle est intéressant pour renouer avec les éléments culturels portés par leurs aînés.

2.5.6. Littératie et technologie chez les personnes âgées

Le Conseil consultatif national sur le troisième âge (CCNTA) affirme que la technologie offre un potentiel considérable pour accroître l'indépendance et la participation sociale des personnes âgées. Les adultes plus âgés sont l'un des groupes de consommateurs qui connaît l'expansion la plus rapide lorsqu'il s'agit de l'achat de produits et de services reliés aux ordinateurs³⁹. Dans l'espace de dix années, entre 1996 et 2006, le taux d'utilisation de l'ordinateur par les personnes âgées de 65 ans et plus est passé de 2% à 34% aux États-Unis⁴⁰. Les aînés n'ont pas appris, pour la plupart, l'utilisation de l'ordinateur pendant leur vie professionnelle, pourtant cet outil peut rendre leur vie plus conviviale, briser l'isolement, augmenter la créativité et l'activité intellectuelle. Il existe des sites Internet facilitant l'apprentissage de l'utilisation des ordinateurs, tel le site de « Fraternité numérique »⁴¹. Une association telle que « Le Compagnonnage Informatique de Beaufays », dans la municipalité de Chaudfontaine, en Belgique offre des ateliers pour que les aînés se familiarisent avec l'utilisation d'Internet et du courriel⁴². Le but premier de cette initiative est de briser l'isolement des personnes âgées en leur permettant de correspondre par courriel avec leur famille, et aussi de rendre leur vie plus facile en leur permettant de faire des achats sans avoir à se déplacer.

Dans ce courant d'apprentissage des nouvelles technologies aux aînés, il est intéressant de noter l'initiative mise en place à Rome (Italie).

Dans la banlieue de Saxa Rubra, au nord de Rome, une vingtaine de personnes de plus de 60 ans, les « nonni », les « grands pères », achèvent leur apprentissage gratuit de l'Internet, ce mois de février. Les profs ? Ils n'ont même pas l'âge de voter : ce sont les élèves du lycée technique de Calamandrei. Trois mois durant, chaque semaine, ils ont accueilli ces apprentis internautes du troisième âge dans leur salle informatique. Au programme : apprendre à se servir d'un clavier, écrire un texte, surfer, envoyer des mails et se familiariser avec les sites Internet administratifs. En 2003, en effet, la ville s'est inquiétée de ne pas laisser sur le bord de la route numérique les quelques 600 000 Romains âgées de plus de 60 ans que compte la cité, sur une population d'environ 3 millions d'habitants. Et, depuis cette date, d'après l'association, 6 000 « nonni » sont retournés sur les bancs de l'école. 3 000 jeunes et 400 enseignants « tuteurs » les ont accompagnés dans leur apprentissage à l'Internet, dans 110 écoles, situées dans le centre de la ville, mais aussi dans des quartiers sensibles. Lycéens, collégiens, et même des enfants des écoles primaires jouent le rôle de tuteurs.⁴³

En Bretagne, une expérience similaire s'est déroulée en 2004. Les élèves du Collège Kerbonne de Brest ont invité des personnes âgées à participer à des ateliers de formation aux

³⁹ Jamais trop vieux pour apprendre. Conseil canadien pour l'apprentissage. Carnet du savoir, 22 août 2006. http://www.ccl-cca.ca/CCL/Reports/LessonsinLearning/LinL_20060816-2.html

⁴⁰ A. Martin, Digital literacy for the third age. *eLearning Papers*. No 12, February 2009, ISSN 1887-1542. <http://www.elearningeuropa.info/files/media/media18500.pdf> (vérifié le 05 août 2010)

⁴¹ <http://www.fraternitenumérique.org/> (vérifié le 05 août 2010)

⁴² <http://www.compagnonnage.com/nvsite/html/seniors.html> (vérifié le 05 août 2010)

⁴³ <http://www.la27eregion.fr/Les-enfants-romains-guident-leurs> (vérifié le 05 août 2010)

techniques Internet. L'expérience a consisté à faire travailler ensemble des élèves en rupture scolaire (incivilité, comportements difficiles) et des personnes âgées.⁴⁴ L'expérience a montré une responsabilisation et une augmentation de la fierté personnelle des jeunes. Elle a amené les jeunes à comprendre et se mettre à la place des aînés, ce qui augmente leur respect envers les gens de ce groupe d'âge. Des liens d'amitié se sont tissés pendant ces ateliers et certains binômes élève-professeur ont continué à échanger des courriers après ces ateliers. Les aînés qui ont participé à cette initiative ont bénéficié, en plus d'un apport de connaissance, de moment de socialisation inhabituelle. Selon leurs mots ils ont apprécié le contact avec les jeunes, les moments d'humour et les nouvelles amitiés intergénérationnelles nées de ces rencontres.

Si ces activités d'apprentissage ne sont pas directement liées à la situation de grands-parents en relation avec de jeunes enfants, elles permettent aux aînés d'acquérir des connaissances qui leur seront utiles pour établir un meilleur lien avec leurs petits-enfants. Les distances d'isolement sont souvent très importantes dans des zones d'habitat dispersé comme l'Ouest canadien et l'outil informatique donne la possibilité de communication à un faible coût.

2.5.7. Récapitulatif des méthodes d'apprentissage

- Ateliers d'apprentissage basés sur l'expression orale ou écrite, tels les ateliers de « Parlécriture » qui rassemblent des aînés et des artistes pour parler, écrire, commenter des œuvres d'art.
- Implication des aînés dans des fonctions communautaires, comme par exemple, gérer leur foyer d'accueil
- Des ateliers d'élocution ou des cours d'art oratoire augmentent les aptitudes à raconter des histoires
- Abonnement à des troupes hebdomadaires qui proposent des lectures, informations, activités, pour jeunes et adultes
- Formation en « *Early Childhood Educator* » pour donner des cours en garderie
- Ateliers d'apprentissage informatique organisés par des associations, ou par des jeunes dans leur environnement collégial.
- Outils pédagogiques en ligne

⁴⁴ A. Brugière. Intergénérations. 05 février 2009. PLUSLONGUELAVIE.net.
<http://www.pluslonguelavie.net/Intergenerations> (vérifié le 05 août 2010)

3. SONDAGE

3.1. Le questionnaire du sondage

Le questionnaire a été développé en collaboration étroite avec le SEFFA. Il comporte un total de 36 questions présentées dans une brochure en noir et blanc de huit pages. La première moitié de ce sondage concerne tous les grands-parents et arrière grands-parents alors que la seconde ne concerne que ceux qui ont des petits-enfants ou arrières petits-enfants âgés de zéro à six ans.

La présentation des questions du sondage a été réalisée sur un mode alternant des cases à cocher, des échelles, des tableaux, pour éviter l'ennui et stimuler l'attention des personnes répondant au questionnaire.

Un incitatif a été créé pour motiver les personnes à répondre au sondage : un panier rempli de produits locaux a été offert en tirage au sort aux personnes qui ont participé au sondage.

Une copie du questionnaire est disponible en Annexe 1.

3.2. La diffusion du sondage et le public visé

Le sondage a été conçu pour être diffusé sur deux supports différents : Un livret de huit pages expédié par la poste, accompagné d'une enveloppe pour les réponses, et un questionnaire en ligne développé grâce au site *Survey Monkey*, spécialisé dans les sondages. Les listes d'envoi ont été développées en collaboration avec le SEFFA et la Fédération des aînés fransaskois (FAF) et plus de 400 sondages ont été envoyés aux membres de la FAF, aux associations communautaires fransaskoises, et aux foyers d'accueil de personnes âgées.

Afin de toucher un plus grand nombre de jeunes grands-parents, des annonces informant le public sur les buts du sondage ont été publiées dans les bulletins des écoles fransaskoises, grâce à la collaboration du Conseil des écoles fransaskoises (CÉF), et sur le site de l'association *Canadian Parents for french* (CPF) qui touche davantage les familles ayant des enfants en école d'immersion.

Le sondage a été ouvert pour une période de 12 jours entre le 15 et le 26 février 2010. Cent trente sept (137) réponses ont été reçues dont 15 seulement sur le site *Survey Monkey*.

3.3. Les résultats du sondage

Les 122 livrets complétés ont été retranscrits dans la base de données de *Survey Monkey* pour effectuer une analyse globale des résultats. Suite à une première analyse générale des résultats, il est apparu quelques indications montrant des résultats différentiels selon l'âge des répondants et selon leur lieu d'habitation. Pour préciser cette tendance, il a été effectué des

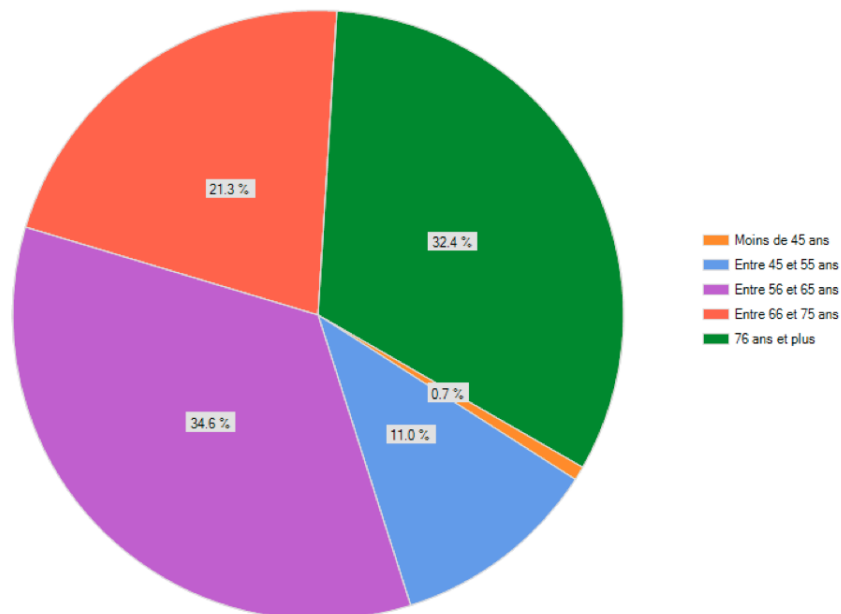
analyses secondaires avec le même logiciel, *Survey Monkey*, faisant intervenir des filtres basés sur l'âge des répondants et sur leur lieu d'habitation.

La totalité des graphiques présentant les résultats du sondage est disponible en Annexe 2.

3.4. Synthèse des résultats

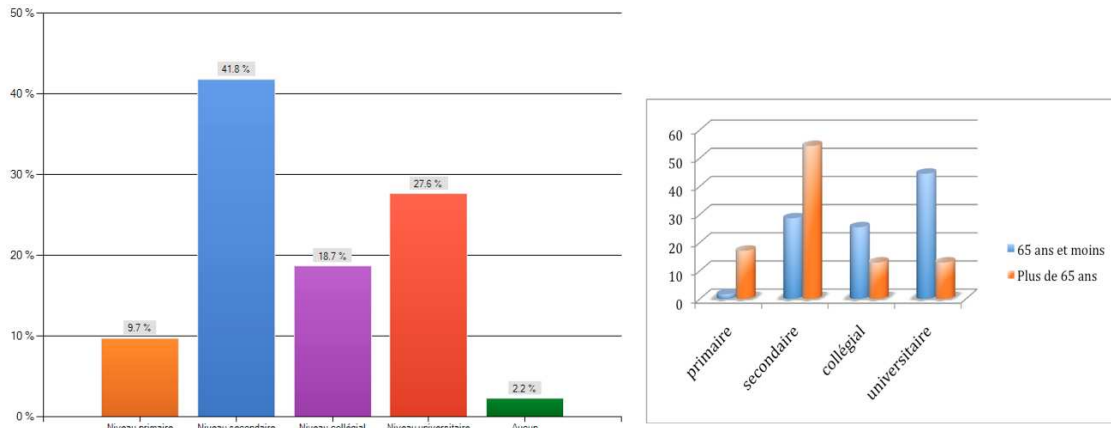
Au total 88,3% des personnes qui ont répondu au sondage ont plus de 56 ans. Ces personnes sont réparties en deux groupes majoritaires : les personnes âgées de 56 à 65 ans (34,6%) et les personnes de 76 ans et plus (32,4%). La figure 6 illustre cette répartition d'âge des répondants.

Figure 6: Représentation graphique des réponses (n=136) à la question 3 du sondage; **Dans quel groupe d'âge vous situez-vous?**



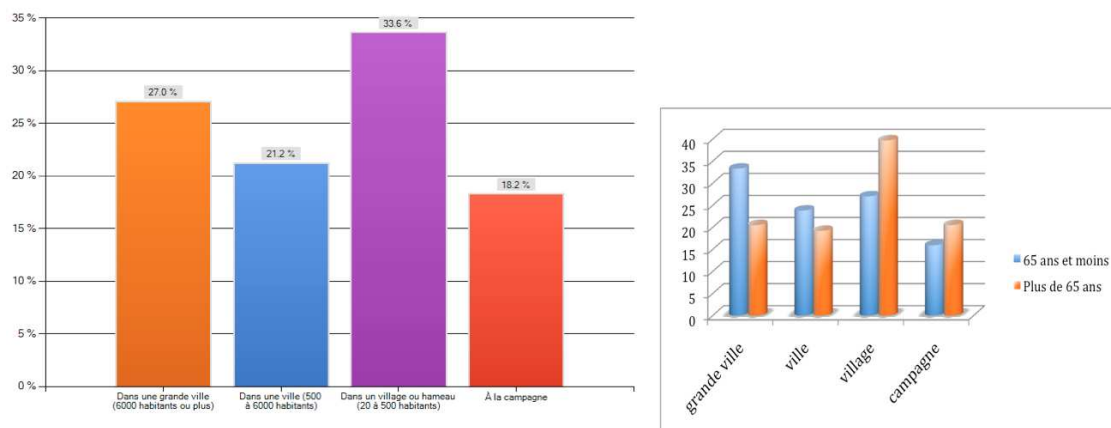
Le plus haut niveau d'études atteint par les répondants au sondage présente deux pics majoritaires : les personnes possédant un niveau d'études secondaires et les personnes possédant un niveau d'études universitaires (figure 7). Une étude secondaire appliquant un filtre sur l'âge des répondants a montré que les personnes de 65 ans et plus ont en majorité un niveau d'études secondaires, alors que les personnes plus jeunes ont majoritairement un niveau d'études universitaires.

Figure 7: Représentation graphique des réponses (n=134) à la question 5 du sondage; Quel est votre plus haut niveau d'études terminé?



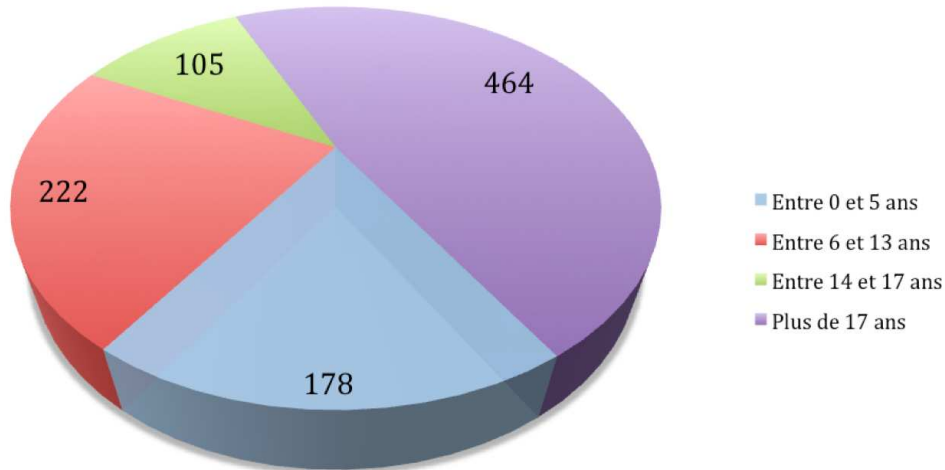
Les répondants au sondage représentent tous les milieux de vie de la province, comme l'illustre la figure 8. Le groupe des répondants présente une majorité de personnes (33,6%) vivant dans un village ou hameau (20 à 500 habitants), suivi d'un groupe de 27% des personnes vivant dans une grande ville (6000 habitants ou plus). L'étude secondaire comportant un filtre sur l'âge des répondants montre qu'une majorité des personnes âgées de plus de 65 ans habitent dans les villages alors que la majorité des personnes plus jeunes habite dans des grandes villes.

Figure 8: Représentation graphique des réponses (n=137) à la question 6 du sondage; Où habitez-vous?



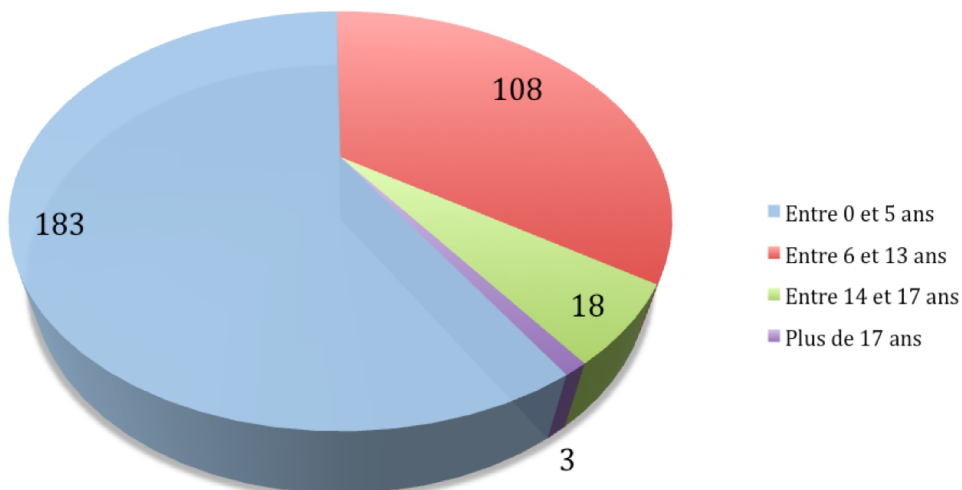
Les répondants au sondage possèdent au total 969 petits-enfants, dont la majorité (464, soit 48%) sont âgés de plus de 17 ans (figure 9).

Figure 9: Représentation graphique des réponses à la question 8 du sondage; Indiquez le nombre de vos petits-enfants dans chaque tranche d'âge (T=969).



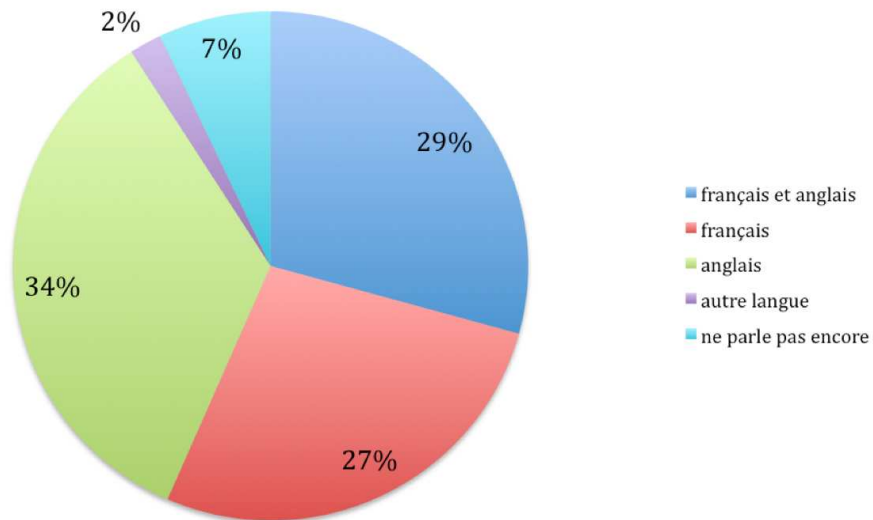
Les répondants au sondage possèdent au total 312 arrière-petits-enfants, dont la majorité (183, soit 59%) sont âgés de 0 à 5 ans (figure 10).

Figure 10: Représentation graphique des réponses à la question 10 du sondage; Indiquez le nombre de vos arrière-petits-enfants dans chaque tranche d'âge (T=312).



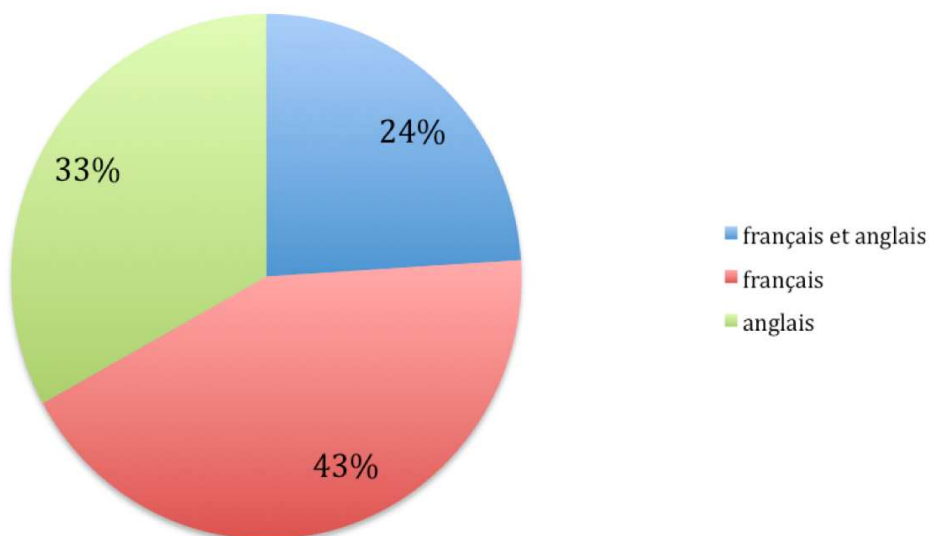
La figure 11 illustre les langues parlées par les petits enfants des répondants. Ces petits-enfants parlent en proportions à peu près égales le français, l'anglais, ou le français et l'anglais avec leurs parents.

Figure 11: Représentation graphique des réponses à la question 19 du sondage;
Combien de vos petits-enfants parlent les langues suivantes à la maison (T=543)?



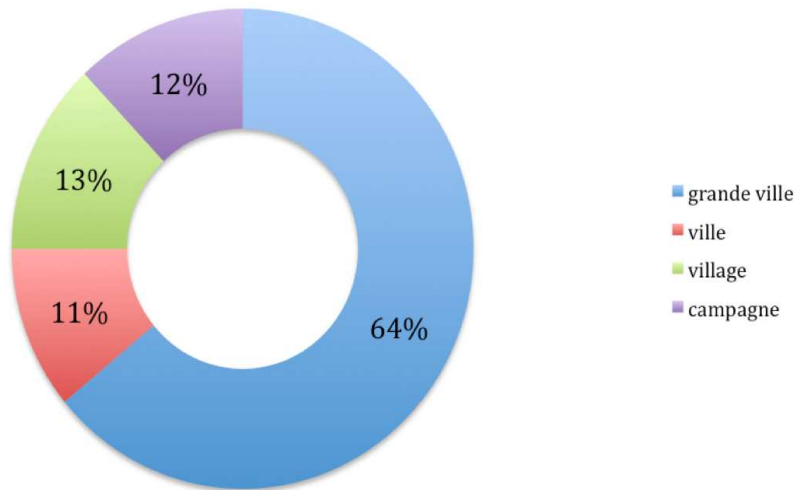
La figure 12 illustre le rôle actif des grands-parents dans la transmission de la langue française. Les grands-parents parlent davantage le français à leurs petits-enfants que ceux-ci ne parlent le français à leur domicile. Il y a 43% des petits-enfants avec qui les grands-parents parlent en français.

Figure 12: Représentation graphique des réponses à la question 20 du sondage;
Quelle langue parlez-vous le plus souvent avec vos petits-enfants (T=463)?



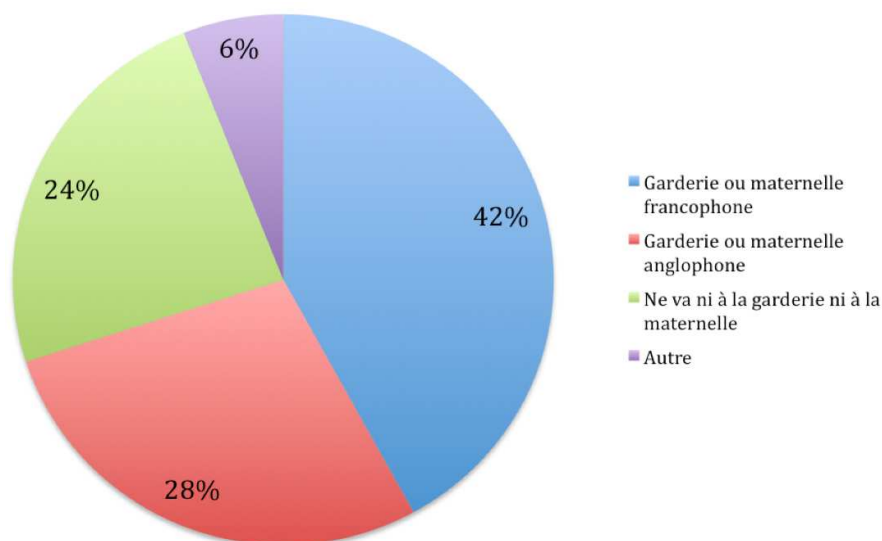
La question 22 du sondage, illustrée avec la figure 13, aborde le milieu géographique où vivent petits-enfants des répondants. La grande majorité des petits-enfants (64%) des répondants au sondage vivent dans une grande ville.

Figure 13: Représentation graphique des réponses à la question 22 du sondage; Dans quel milieu vivent vos petits-enfants qui habitent en Saskatchewan (T=459)?



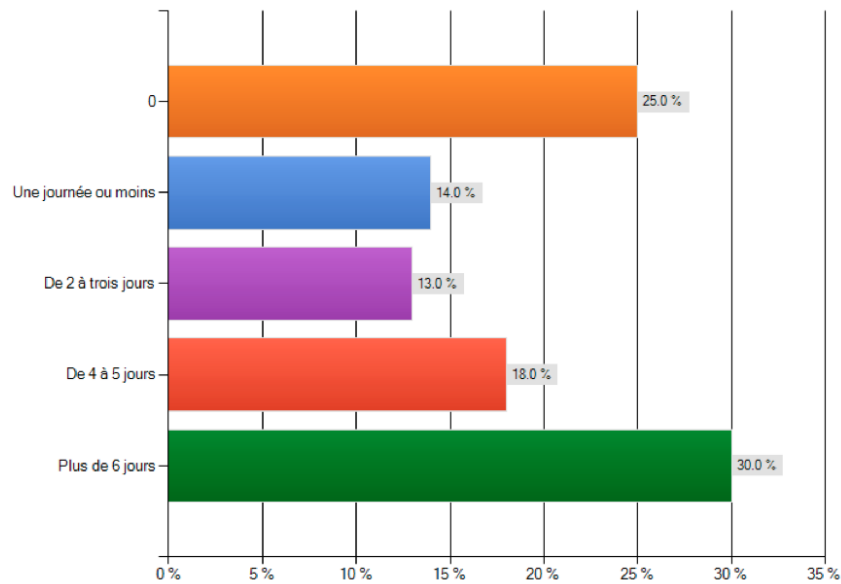
Quarante deux pourcent (42%) des petits-enfants des répondants au sondage fréquentent une garderie ou une école maternelle francophone (figure 14), alors qu'un total de 56% parle soit le français, soit le français et l'anglais à la maison (ci-dessus figure 11, question 19).

Figure 14: Représentation graphique des réponses à la question 23 du sondage; Quel type de centre éducatif vos petits-enfants fréquentent-ils en Saskatchewan (T=171)?



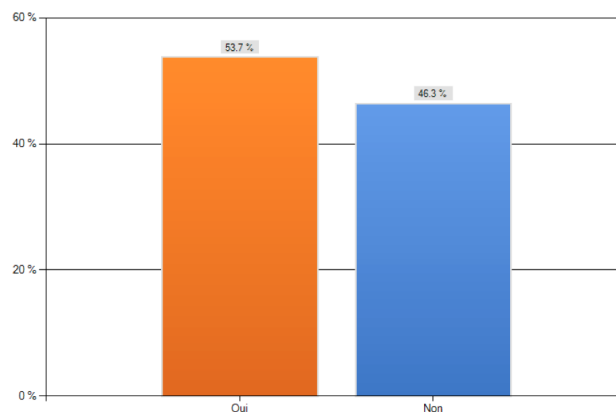
La majorité des grands-parents (30%) voient leurs petits-enfants plus de six jours par mois, soit en moyenne une journée et demie par semaine. Par contre, il est frappant de remarquer que 25% des grands-parents déclarent ne pas voir ni être en contact avec leurs petits-enfants (figure 15).

Figure 15: Représentation graphique des réponses (n=100) à la question 24 du sondage; **Combien de jours par mois êtes-vous en contact en français avec chacun de vos petits-enfants?**



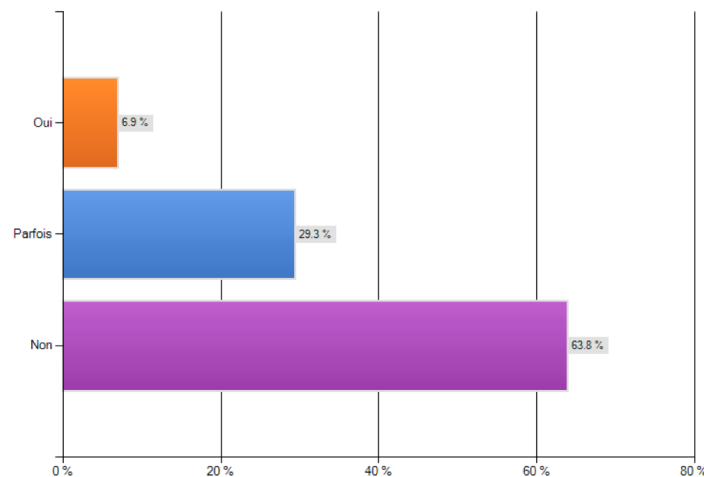
La majorité des grands-parents (53,7%) ont déjà effectué des activités d’alphabétisation avec d’autres enfants que ceux de leur famille.

Figure 16: Représentation graphique des réponses (n=136) à la question 16 du sondage; **Combien de jours par mois êtes-vous en contact en français avec chacun de vos petits-enfants?**



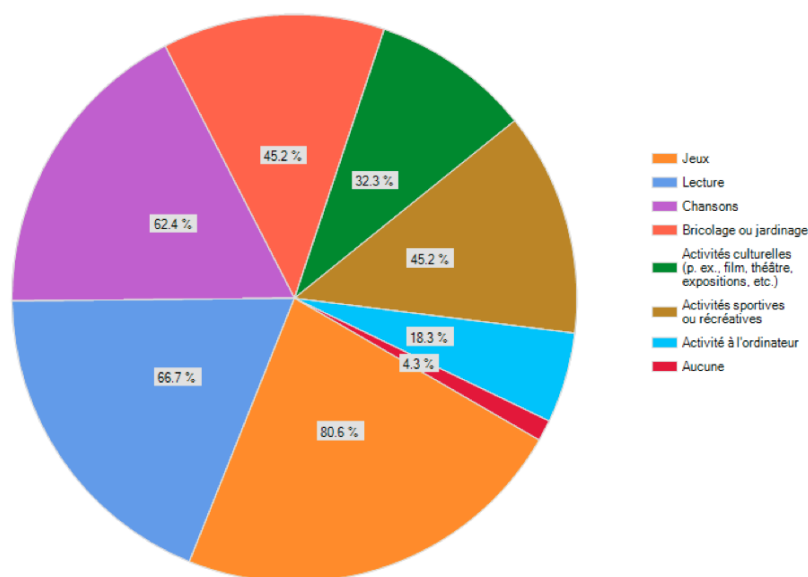
Malgré le fait qu'une majorité de grands-parents ait prit part à des activités en français avec des enfants autres que leurs propres petits-enfants, les grands-parents ne sont pas intéressés (63,8%) d'effectuer des activités d'apprentissage en français avec d'autres enfants que ceux de leur famille (figure 17).

Figure 17: Représentation graphique des réponses (n=58) à la question 17 du sondage; *Seriez-vous intéressés par la possibilité d'effectuer de telles activités d'apprentissage de la langue française avec d'autres enfants que ceux de votre famille?*



Les activités préférées faites par les grands-parents avec leurs petits-enfants sont les jeux (80%), les lectures (66,7%) et les chansons (62,4%). Le bricolage ou jardinage (45,2%) et les activités sportives ou récréatives (45,2%) arrivent en second plan (figure 18).

Figure 18: Représentation graphique des réponses (n=93) à la question 31 du sondage; *Quel type d'activités faites-vous avec vos petits-enfants ?*



Les grands-parents accordent une grande importance à l'apprentissage du français pour leurs petits-enfants (78%, dans la figure 19) et la majorité des grands-parents (67%, dans la figure 20) considère leur propre rôle comme étant très important.

Figure 19: Représentation graphique des réponses (n=104) à la question 36 du sondage; **Comment considérez-vous l'apprentissage du français pour vos petits-enfants ?**

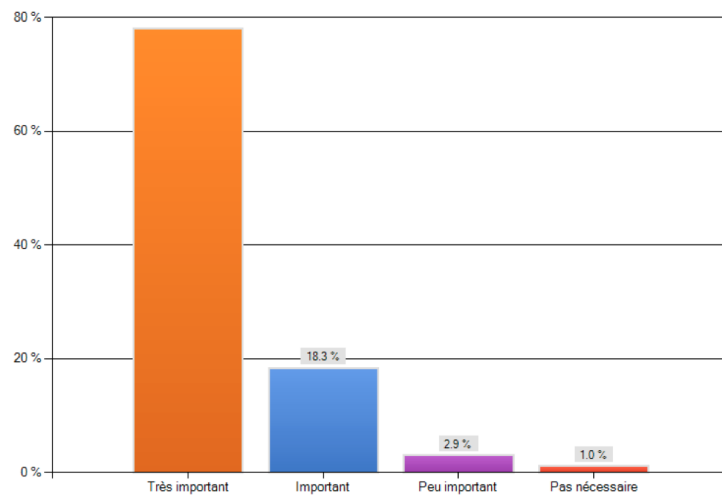
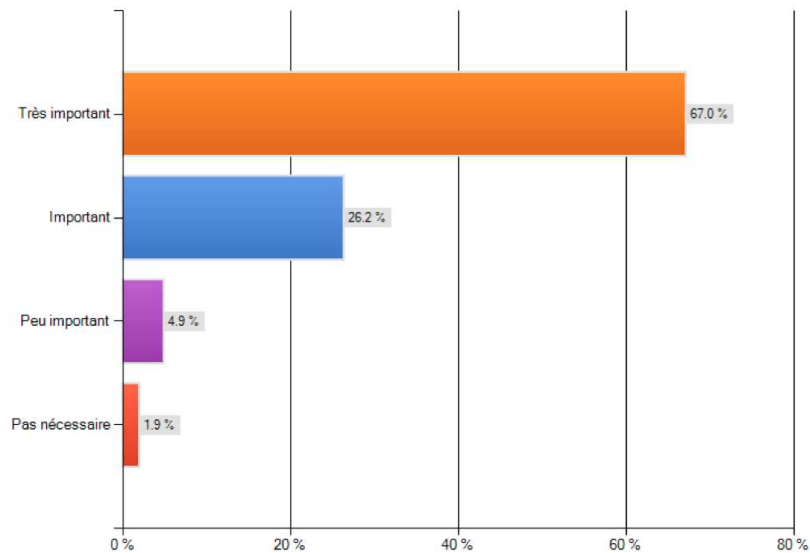


Figure 20: Représentation graphique des réponses (n=103) à la question 37 du sondage; **Quelle importance accordez-vous à votre rôle dans la transmission de votre langue et votre culture auprès de vos petits-enfants?**



4. GROUPES TÉMOINS

Les relations entre grands-parents et petits-enfants :

- Le contact avec les petits-enfants est plus facile que celui avec les arrière-petits-enfants
- Chez les grands-parents, la communication est en français. Toutefois il est difficile d'imposer le français comme langue d'expression si un conjoint est anglophone.
- Obstacles dans activités d'apprentissages avec petits-enfants : la distance, le temps et l'écart générationnel avec arrière-petits-enfants
- Communication essentiellement par téléphone, occasionnellement par *Skype* lors de voyages à l'étranger

Les activités réalisées avec les petits-enfants :

- Activités avec les petits-enfants diffèrent selon leur âge.
- Activités préférées essentiellement à la maison, quelques visites de musées et activités dans terrains de jeux. Accompagnement des petits-enfants dans leurs activités sportives
- Raconter des histoires est une activité très importante, surtout en adaptant et personnifiant les lieux et les personnages. L'histoire devient presque une pièce de théâtre.
- Petits-enfants très attirés par l'électronique et ils sont capables de régler certains problèmes informatiques rencontrés par les grands-parents.

Formation et ressources :

- Les grands-parents estiment avoir suffisamment de connaissances pour s'occuper de leurs propres petits-enfants
- Dans le cas d'encadrement d'autres enfants que ceux de leur famille, les grands-parents reconnaissent qu'ils pourraient avoir besoin de formation complémentaire, mais la majorité des grands-parents n'est pas intéressée de s'investir dans l'éducation d'autres enfants.
- L'intervention des grands-parents dans les écoles présente des difficultés d'organisation. Cela nécessite l'accord de l'administration des écoles et que les professeurs planifient ces interventions dans leur calendrier d'activités.
- Les grands-parents ne ressentent pas le besoin d'avoir recours à des trousseaux de ressources quand ils ne voient leurs petits-enfants qu'une fois par semaine
- Les programmes de formation rencontrent des enjeux importants en Saskatchewan à cause de la dilution importante de la population francosaskoise, des températures extrêmes en hiver et des longues distances à couvrir entre les villes.

Projets et besoins potentiels :

- Grands-parents souhaiteraient que la télévision offre des programmes où il y a des éléments culturels typiques des francophones des prairies. Il n'y a pas une bonne identification avec les programmes venant du Québec ou de la France.

- Projet d'enregistrement d'histoires pourrait être intéressant. Ces histoires, qui pourraient aussi raconter l'histoire des Fransaskois, pourraient être enregistrées pour les utiliser dans la formation des jeunes.
- Il faudrait un site de jeux en ligne adapté aux francophones des prairies. Grands-parents, parents et enfants pourraient y faire des activités ludo-éducatives. Il devrait y avoir une composante historique dans ces activités ou jeux.
- Il serait intéressant d'avoir des groupes de discussion tenus régulièrement dans les communautés, mais comment appliquer les nouvelles connaissances ou les nouveaux outils à la maison?

Synthèse des points émergents des groupes témoins :

Les grands-parents souhaitent communiquer leur culture francophone à leurs petits-enfants, mais selon les situations maritales de leurs enfants, il n'est pas toujours possible d'utiliser la langue française comme ils le souhaiteraient. Les aînés qui sont devenus arrière-grands-parents notent une différence importante dans les rapports qu'ils ont avec leurs petits-enfants et leurs arrière-petits-enfants. La distance intergénérationnelle est plus importante et les liens moins étroits avec la troisième génération.

L'activité préférée des grands-parents est de raconter des histoires. Ces histoires doivent être adaptées au contexte familial pour y insérer des noms et des situations qui rappellent à l'enfant des personnes ou des événements qu'il connaît. Les activités manuelles réalisées à la maison sont aussi très importantes. Cela comprend le bricolage, la cuisine et le jardinage. À l'extérieur de la maison, les grands-parents vont quelques fois au musée ou dans des terrains de jeux avec leurs petits-enfants, mais l'activité principale est l'accompagnement des petits-enfants lors de leurs activités sportives.

Les grands-parents se jugent compétents pour réaliser des activités avec leurs petits-enfants. Ils ne voient pas le besoin de participer à des ateliers de formation ni de recevoir des trousseaux d'activités alors qu'ils ne voient leurs petits-enfants qu'une journée par semaine. Les grands-parents sont peu intéressés de réaliser des activités avec d'autres enfants que ceux de leur famille, mais ils reconnaissent que dans un tel cas, il serait bien de bénéficier de formation complémentaire.

Les grands-parents apprécient peu la télévision et l'outil informatique car la composante culturelle fransaskoise y est faible voire inexistante. Un contenu enrichi en événements historiques ou en composantes culturelles serait le bienvenu.

5. DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS

Les grands-parents qui ont participé au sondage forment un échantillonnage représentatif des aînés fransaskois : parmi les répondants, il se détache deux groupes d'âge majoritaires, les personnes âgées de 56 à 65 ans et les personnes âgées de plus de 76 ans. Ceci correspond au profil dressé par le dernier recensement de 2006 effectué par Statistiques Canada. Les répondants vivent dans les grandes villes, villes, villages et milieu rural de la province montrant ainsi la situation dans les différents habitats.

D'une manière générale, les grands-parents accordent une grande importance à la transmission de la langue française et de leur culture à leurs petits-enfants. Ils ont tendance à parler français avec leurs petits-enfants en plus grande proportion que les parents ne le font. Les grands-parents sont confiants de pouvoir communiquer efficacement avec leurs petits-enfants et ne sentent pas le besoin d'effectuer des formations ou de recevoir du matériel éducatif pour favoriser leur interaction avec eux. Ils se sentent suffisamment compétents pour faire des activités éducatives avec eux. Participer à des activités d'alphabétisation avec d'autres enfants ne fait pas partie des priorités des grands-parents.

Les grands-parents reconnaissent l'attrait de leurs petits-enfants pour l'outil informatique et leurs compétences pour utiliser les technologies de l'information. Les grands-parents pensent que les enfants passent trop de temps devant les écrans vidéo et souhaitent profiter du temps qu'ils passent avec leurs petits-enfants pour réaliser d'autres activités. Le type d'activité lui-même peut être un élément de différenciation qui permet aux grands-parents de faire des choses inhabituelles pour leurs petits-enfants : il est possible que les enfants n'aient l'occasion de faire du jardinage, des bricolages ou de la cuisine qu'avec leurs grands-parents.

Une grande proportion des grands-parents (25%) déclare ne pas voir leurs petits-enfants et 14% des grands-parents déclare les voir une journée ou moins par mois. Pour ces 39% de grands-parents, l'outil informatique représente un moyen de rester en contact avec leurs petits-enfants même s'ils se trouvent à des distances trop importantes pour les rencontrer fréquemment. Ainsi, deux pistes de solutions peuvent être envisagées pour améliorer les compétences des grands-parents et favoriser leurs contacts avec leurs petits-enfants :

- Une première piste pourrait être destinée aux 61% des grands-parents qui voient leurs petits-enfants au moins deux jours par mois et pourrait se présenter sous la forme de fiches d'activités reçues tous les trois mois ou selon une autre formule.
- Une seconde piste serait destinée principalement aux 39% des grands-parents isolés de leurs petits-enfants et utiliserait des ressources informatiques appropriées à leurs besoins. Si l'outil informatique permet de franchir l'obstacle de la distance, il nécessite malgré tout, la maîtrise de la lecture et éventuellement de l'écriture, ce qui n'est pas le cas pour de jeunes enfants.

5.1. Fiches d'activités pour les grands-parents qui rencontrent leurs petits-enfants

Les grands-parents estiment qu'ils possèdent les compétences nécessaires pour interagir avec leurs petits-enfants pendant leurs visites familiales, une journée par semaine, ou une journée toutes les deux semaines. Il n'est donc pas approprié de mettre en place des ateliers de formation qui ne répondraient pas aux besoins perçus par les grands-parents. Par contre, les grands-parents disent clairement dans le sondage ou les groupes témoins qu'ils aiment faire des activités avec leurs petits-enfants et il serait bien de pouvoir leur apporter de la variété et des idées supplémentaires pour réaliser leurs activités préférées. Il faut offrir aux grands-parents des outils à domicile. Il n'est pas facile pour certains de se déplacer et peu d'entre eux semblent disposés à aller assister à des activités ou des ateliers d'apprentissages. De tels outils peuvent être inspirés des initiatives vues dans la recherche documentaire, telles les trousseaux d'activités développées au Nouveau-Mexique, les trousseaux « Aîné.e.s à la page » en Ontario, ou encore les trousseaux « Prêt-à-conter » ou *Story sacks* disponibles au Canada.

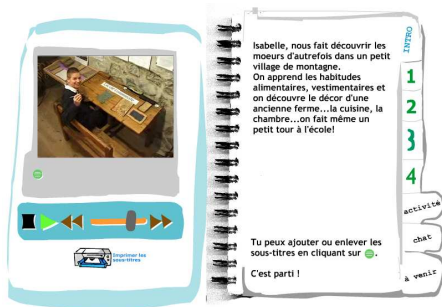
Pour mettre en place des ressources qui répondent à ces caractéristiques, il est possible de concevoir la construction d'un outil évolutif que chaque grand-parent aurait à son domicile. Cet outil pourrait prendre la forme d'un cartable pourvu de plusieurs rubriques telles que le bricolage, la cuisine, le jardinage, des histoires, des chansons, et toute autre rubrique pertinente. Ce cartable serait donné en début de programme avec quelques fiches dans chaque catégorie pour suggérer des activités à réaliser avec les petits-enfants. Quatre fois par année, les grands-parents inscrits dans ce programme recevraient une enveloppe avec une collection de nouvelles fiches à insérer dans leur cartable pour compléter leur collection d'activités. Ces fiches pourraient décrire des activités dans différentes catégories pour satisfaire les goûts variés des personnes. Chaque grand-parent, au fil des mois pourrait ainsi se construire son propre cartable d'activités en conservant les fiches qui sont appropriées à ses préférences et celles de ses petits-enfants. En plus des fiches d'activités, le programme pourrait prévoir d'insérer dans les envois trimestriels des fiches ou rubriques à vocation éducatives, soit par exemple de l'information sur la santé des aînés ou le développement des enfants, ou encore des fiches d'activités basées sur l'apprentissage ou le perfectionnement de la langue française. La nature des fiches elle-même implique la lecture et ces fiches pourraient inclure à chaque fois quelques mots d'un vocabulaire moins usuel pour enrichir la culture du lecteur. Les activités pourraient aussi inclure des mathématiques simples de calcul de surfaces, de quantités ou de proportions. Le lecteur devrait aussi être encouragé à réaliser davantage de recherche sur le sujet en lui proposant, par exemple, des liens Internet pour compléter ses connaissances.

Le cartable et les fiches devraient être conçus pour être attrayants et durables, particulièrement dans leurs formes définitives qui seront soumis à la fin du projet. Les fiches devraient comporter des illustrations claires pour expliquer les activités, et les caractères utilisés devraient être assez gros pour pouvoir être lus aisément. Les fiches devraient être imprimées sur un papier de forte qualité pour résister à une manipulation fréquente et pourraient éventuellement être plastifiées pour résister à des environnements salissants. Les envois de fiches étant réalisés tous les trois mois, les activités proposées pourraient suivre le thème des saisons. Par exemple pour l'envoi d'automne, il pourrait être proposé dans un même mois ou sur plusieurs mois une recette de tarte aux pommes, un jeu à faire en

ramassant les feuilles dans le jardin, une chanson ou un poème sur les couleurs de l'automne. En plus de ces fiches d'activités, il pourrait être inséré une fiche de nutrition sur les fruits, accompagnée de liens Internet pour rechercher des informations complémentaires. Une rubrique santé sur la prévention des rhumes ou les bienfaits de la marche pourrait compléter cet envoi.

La conception de telles fiches représente un travail important de recherche et une réalisation minutieuse. Afin de réaliser un envoi de trois fiches d'activités tous les trois mois, plus quelques fiches d'information, il faudra prévoir les ressources humaines appropriées. Chaque fiche demandera plusieurs jours de travail pour sa conception, probablement par la voie d'au moins un contractuel. L'employé ou les employés du SEFFA devront pour leur part s'occuper possiblement de l'impression du matériel, de son expédition, de la coordination des listes d'abonnés au programme et du recrutement de nouveaux abonnés. Pour effectuer toutes ces tâches et maintenir un programme dynamique il faudra y affecter au moins une personne y travaillant à mi-temps. La conception d'un tel outil nécessite des compétences diversifiées et il sera nécessaire de bâtir un réseau de collaborations qui dépassera la collaboration avec la Fédération des aînés fransaskois. Une collaboration avec l'Association des parents fransaskois (APF), et tout particulièrement sa composante du Centre d'appui à la famille et à la petite enfance (CAFE) sera très profitable car ils possèdent l'expérience de la conception de trousse pour les familles. Le Réseau de santé en Français de la Saskatchewan (RSFS) sera un collaborateur précieux pour la conception de fiches sur la santé.

A moyen terme, il serait intéressant de considérer la conversion progressive de ces fiches sur un site Internet fransaskois car les aînés constituent un public utilisateur de l'outil informatique en forte croissance. Ce site fransaskois intergénérationnel pourrait comprendre les mêmes rubriques que le classeur d'activités et pourrait présenter un contenu interactif, tels que les livres-videos présentés sur le site *Le point du FLE*. Il y a par exemple cette histoire racontant la vie dans un petit village de montagne⁴⁵ illustrée ci-contre. L'activité se présente comme un



livret dont la première page est une vidéo et dont les pages suivantes sont des questions et des activités en relation avec la vidéo. Il est aisé de concevoir des histoires construites sur le même modèle, illustrant la vie des pionniers dans les prairies, leurs activités agricoles, leurs activités à la maison, les journées types des enfants, etc. La vie des habitants des prairies a changé très rapidement dans l'espace d'un siècle; les arrière-grands-parents défrichaient la terre et vivaient dans des petites maisons construites de leurs mains, sans eau courante ni électricité, alors que les arrière-petits-enfants vivent dans des grandes villes et sont experts dans des technologies de communication de pointe. Les jeunes ont du mal à réaliser l'importance et la rapidité du changement de style de vie au sein même de leur famille et ces livrets ou capsules vidéo les aideront à apprendre et valoriser les réalisations de leurs aînés. Bien sûr, une telle transposition du modèle des fiches sur Internet nécessiterait des ressources humaines supplémentaires et il reviendra au SEFFA de voir ce qui est humainement et économiquement réalisable dans un tel projet. La conception de telles

⁴⁵ La vie autrefois dans un petit village de montagne! Audio, Compréhension orale, niveau 2, numéro 31. Le Point du FLE. <http://www.lepointdufle.net/audio.htm> (vérifié le 05 août 2010)

ressources nécessiterait l'implication de bénévoles mais devrait bénéficier du soutien d'une équipe professionnelle pour sa réalisation. Cette partie du projet devrait être réalisée en partenariat avec la Société historique de la Saskatchewan et des groupes œuvrant dans la promotion du terroir et la promotion de la culture.

5.2. Ressource Internet pour les grands-parents isolés de leurs petits-enfants

L'obstacle de la distance est difficile à franchir pour les grands-parents isolés de petits-enfants âgés de moins de cinq ans. Les jeunes enfants ne possèdent pas les connaissances nécessaires pour l'utilisation d'un ordinateur et le téléphone est possiblement le seul moyen de communication que certains enfants puissent utiliser pour interagir avec ses grands-parents sans l'aide d'un de ses parents.

Une fois que l'enfant apprend à lire et à écrire, les possibilités d'interactions par le biais de l'informatique deviennent accessibles et les grands-parents peuvent alors envisager d'établir des liens via Internet avec leurs petits-enfants. L'utilisation de l'Internet et tout particulièrement d'un outil social tel que Facebook peut être intimidante pour les aînés. Il faudrait pouvoir offrir aux grands-parents fransaskois un service de soutien par téléphone pour franchir pas-à-pas les premières étapes de la création d'un compte. Une fois ce compte créé, les grands-parents pourraient joindre un groupe social fransaskois intergénérationnel comprenant un modérateur qui aurait la responsabilité d'organiser des liens entre grands-parents et petits-enfants, apporter de l'information, assurer la formation des utilisateurs et répondre à leurs questions. Ce modérateur et cette personne-ressource offrant le soutien téléphonique pourrait être le coordonnateur de l'alphabétisation du SEFFA.

Au début de l'année 2010, un rapport de la Commission Européenne sur la mise en œuvre des principes de l'Union Européenne pour des réseaux sociaux plus sûrs⁴⁶ a montré que onze sites ont fait en sorte que les profils privés des mineurs ne puissent être trouvés par des moteurs de recherche (Arto, Bebo, Facebook, YouTube, MySpace, Piczo, SchülerVZ, Windows Live, Yahoo!Answers, Yahoo!Flickr et Zap). Ceci est une considération primordiale pour la mise en place d'un groupe intergénérationnel car les familles auront besoin d'une certitude que leurs enfants ne courent aucun risque sur ce réseau social. On peut noter que le réseau professionnel LinkedIn présente un niveau de sécurité important en ce qui concerne l'établissement de nouveaux contacts : une nouvelle relation entre deux personnes ne peut être effectuée que si elle est parrainée par une connaissance commune. Dans le cadre d'un réseau intergénérationnel, ce parrainage pourrait être effectué par le modérateur, qui aurait pour mission de vérifier les liens entre deux personnes avant d'accorder la communication. Cette vérification serait faite auprès des parents dans le cas d'enfants mineurs. La mise en place d'un tel réseau impliquerait donc l'embauche d'un nombre de modérateurs proportionnel au nombre de familles inscrites, et chaque

⁴⁶ Europe : Réseaux sociaux et protection des enfants. Techno-Sciences.net. 10 février 2010. <http://www.techno-science.net/?onglet=news&news=7497> (vérifié le 05 août 2010)

modérateur aurait en charge la coordination d'un nombre donné de groupes familiaux. Ces modérateurs auraient la double fonction de formation des membres des groupes et de gardiens de la sécurité des réseaux familiaux.

Ce réseau intergénérationnel pourrait proposer en plus des contacts usuels, une composante ludique qui attirera les plus jeunes. Les jeux devraient être multi-joueurs pour permettre une interaction entre aînés et enfants. De tels jeux peuvent être joués à deux, permettant ainsi à des personnes distantes de se retrouver autour d'une partie de jeu de société.

La vision idéale d'un tel projet serait de construire un outil de réseau social pour les familles fransaskoises, conçu sur le modèle de réseaux tels que FaceBook ou LinkedIn, et possédant un niveau de sécurité qui apporte satisfaction aux parents. Ce réseau social familial fransaskois serait complété par des réseaux similaires des autres provinces pour aboutir à un réseau canadien. Ce réseau canadien pourrait se présenter comme un portail national où chaque province aurait son propre réseau. Ce réseau social familial canadien pourrait constituer un modèle innovateur de communication intergénérationnelle et un outil de renforcement de la littératie familiale.

6. CONCLUSION

Les grands-parents fransaskois sont promoteurs de la langue française et de la culture fransaskoise. D'une manière générale, ils parlent davantage le français à la maison que leurs enfants et exercent un rôle important auprès de leurs petits-enfants pour pratiquer et renforcer leurs connaissances de la langue française et de la culture fransaskoise. Malgré tout, un bon nombre de familles fransaskoises ne peuvent pas profiter de cette interaction intergénérationnelle car l'exode rural provoque l'éloignement des familles et un isolement des grands-parents. Le sondage a révélé qu'un quart des grands-parents de la province n'ont pas de contact régulier avec leurs petits-enfants.

Les grands-parents fransaskois pensent que leur expérience de vie les a pourvu des compétences nécessaires pour interagir et s'occuper de leurs petits-enfants lorsqu'ils les rencontrent. Aussi, la mise en place d'un outil de renforcement de la littératie familiale ne peut pas se faire par l'entremise d'ateliers de formation ou de perfectionnement, car les grands-parents n'en sont pas demandeurs. Cette formation doit donc être présentée avec précaution et prendre des avenues utilisées par les grands-parents. Il ne faut pas que les grands-parents se sentent forcés. Le sondage et les groupes témoins ont par ailleurs révélé que les grands-parents montrent une préférence pour raconter des histoires à leurs petits-enfants, chanter avec eux ou effectuer des activités telles que le bricolage, le jardinage ou la cuisine. Ces activités doivent donc constituer la base de tout outil de développement ou de perfectionnement de la littératie familiale.

Plusieurs groupes en Amérique du Nord ou en Europe ont déjà développé des programmes, dans lesquels des troussees d'activités sont envoyées régulièrement aux familles pour favoriser les liens intra-familiaux et pour augmenter le niveau de littératie des membres de la famille. Ce modèle pourrait être adapté pour répondre aux attentes des grands-parents fransaskois en prenant le format de fiches d'activités saisonnières qui leur seraient envoyées quatre fois par année. Ces fiches pourraient leur donner des idées neuves pour réaliser leurs activités préférées avec leurs petits-enfants. Ces fiches d'activités pourraient être accompagnées par d'autres fiches sur la santé ou l'éducation et actualiser ainsi les connaissances des grands-parents.

Les grands-parents qui n'ont pas la possibilité de rencontrer leurs petits-enfants à cause de l'éloignement des familles pourraient profiter du développement d'un réseau social familial conçu selon le modèle de *FaceBook*, avec un niveau de sécurité plus élevé. Le développement d'un tel outil peut être très prometteur pour l'avenir, même si les grands-parents sondés en 2010 ne sont majoritairement pas en faveur de l'utilisation de l'outil informatique. Un tel outil montrera tout son potentiel et deviendra attrayant pour de plus jeunes grands-parents et/ou des familles dispersées où les contacts entre membres de la famille sont peu fréquents. Cet outil s'appliquerait surtout à des enfants en âge de lire et écrire et à leurs grands-parents. Aux vues du succès des réseaux sociaux virtuels actuels, un outil de ce genre pourrait connaître un grand succès auprès des familles canadiennes dispersées sur un grand territoire. La condition primordiale du développement d'un tel outil est que tous les membres de la famille s'y sentent en sécurité pour interagir avec leurs proches.

7. RÉFÉRENCES

7.1 Bibliographie

Actions Educatives Familiales. Dossier spécial du *Journal ANLCL Infos 11*, Oct - Nov - Déc 2008. Agence nationale de lutte contre l'illettrisme. Lyon, France.

Anderson, R.C., Hiebert, E.H., Scott, J.A., & Wilkinson, I. A. G. (1984). *Becoming a nation of readers. The report of the commission on reading*. Washington, DC. National Institute of Education.

Ball, J. (2008). Aboriginal Early language promotion and early intervention. *Encyclopedia of Language and Literacy Development* (pp. 1-8). London, ON. Canadian Language and Literacy Research Network.

Brousseau H., Foley L., Gervais M., Jobidon J. et Panych P. (2001). Aînées en herbe L'alphabétisation chez les personnes âgées. Éditeur : Ebyon, Le Traversier, service d'entraide en santé mentale. ISBN 2 – 9806806 – 2 - 1 Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec.

Cook, D. & Williams D. (2004). Wrap the Elders around Children. *BC First Nation Head Start, Growing Together Newsletter*. Issue 8, summer 2004, p. 6-8.

Cook-Cottone C. (2004). Constructivism in Family Literacy Practices: Parents as Mentors. *Reading Improvement Journal*, Vol. 41. Ed. Project Innovation Inc.

Fessinger, R. (2009). The College of Education Family Literacy Program : Exploring the Literacy Experience of Latino Families. *Doctoral Thesis*. University of New Mexico. Division of Language, Literacy and Sociocultural Studies.

Jamais trop vieux pour apprendre. Conseil canadien pour l'apprentissage. *Carnet du savoir*, 22 août 2006.

Grandparenting in the Twenty-First Century. *Ontario Health Promotion E-Bulletin*. OHPE Bulletin 434, Volume 2005, No. 434.

Guide des outils et méthodes de participation des personnes en difficultés (2003). Union Nationale Interfédérale des Organismes Privés Sanitaires et Sociaux. Paris. SV/UNIOPSS, Février 2003, 37 p.

Kornhauber, A. (1996). *Contemporary Grandparenting*. Thousand Oaks, CA. Sage Publications.

LeTouzé S. (2005). Pour mon enfant d'abord ; étude de l'impact de l'alphabétisation familiale sur les familles vivant en milieu minoritaire. Étape 1 : 2004-2005. *Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario*.

Manolson, A., Ward B. & Doddington N. (1995). *You make the Difference*. Éditeur: Hannen Center. ISBN: 0-921145-11-X, p. 90

Martin, A. (2009). Digital literacy for the third age. *eLearning Papers*, No 12, February 2009, ISSN 1887-1542.

Masny, D., 2008. Main dans la main ; la littératie familiale en milieu minoritaire. *Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario*.

Schlesinger R. & Schlesinger B. (2004). Grandparents and Adult Grandchildren: Roles and Influences. *Transition*, 34, 3.

7.2 Webographie

- [http://fr.wikipedia.org/wiki/Littérature](http://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature) (vérifié le 05 août 2010)
<http://www.anlci.gouv.fr/?id=illettrisme> (vérifié le 05 août 2010)
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Analphabétisme](http://fr.wikipedia.org/wiki/Analphab%C3%A9tisme) (vérifié le 05 août 2010)
http://www.hrsdc.gc.ca/fra/competence/competences_essentielles/generale/comprend_ce.shtml (vérifié le 05 août 2010)
http://www.fcaf.net/ace/alpha_familiale/definition.html (vérifié le 05 août 2010)
<http://www.bdaa.ca/biblio/recherche/CFAFBO/main/main.pdf> (vérifié le 05 août 2010)
<http://www.bdaa.ca/indexe.htm> (vérifié le 05 août 2010)
<http://www.anlci.fr/> (vérifié le 05 août 2010)
<http://www.ccl-cca.ca/CCL/Reports/LiteracySelfAssessment/aboutliteracy-2.html> (vérifié le 05 août 2010)
<http://www.bdaa.ca/FTEXT/ainees/cover.htm> (vérifié le 05 août 2010)
http://www.futura-sciences.com/fr/news/t/internet/d/linternet-a-t-il-35-ans-aujourd'hui_4284/ (vérifié le 05 août 2010)
<http://www.bdaa.ca/moijapprends/index.html> (vérifié le 05 août 2010)
<http://users.skynet.be/parleécriture/> (vérifié le 05 août 2010)
<http://i.ville.gouv.fr/divbib/doc/guideparticipation.pdf>
<http://www.ohpe.ca/node/6892> (vérifié le 05 août 2010)
http://www.blog.fpp.anlci.fr/fileadmin/BLOG_FPP/RESSOURCES/PREVENTION/DOSSIER_AEF.pdf (vérifié le 05 août 2010)
<http://www.lepointdufle.net/> (vérifié le 05 août 2010)
<http://www.ludolettre.qc.ca/frameset.html> (vérifié le 05 août 2010)
<http://www.centrefora.on.ca/coindela famille2/liens/famille.php?limit=25&page=1> (vérifié le 05 août 2010)
<https://repository.unm.edu/dspace/handle/1928/10272> (vérifié le 05 août 2010)
http://www.educationworld.com/a_lesson/lesson/lesson136.shtml (vérifié le 05 août 2010)
<http://www.hanen.org/web/Home/HanenPrograms/YouMaketheDifference/tabid/81/Default.aspx> (vérifié le 05 août 2010)
<http://www.nationalserviceresources.org/node/17657> (vérifié le 05 août 2010)
<http://www.rural.gc.ca/RURAL/display-afficher.do?id=1242132504497&lang=fra> (vérifié le 05 août 2010)
http://www.bcfhns.org/downloads/sixComponents/culture/CULT_Wrap_the_Elders_Around_The_Childre n.pdf (vérifié le 05 août 2010)
http://www.accordages-intergeneration.com/_v4/menu-horizontal-haut/actualite/aines-ecoute-jeunes-704.html (vérifié le 05 août 2010)
<http://www.projetjeunesse.com/> (vérifié le 05 août 2010)
http://www.ccl-cca.ca/CCL/Reports/LessonsinLearning/LinL_20060816-2.html
<http://www.elearningeuropa.info/files/media/media18500.pdf>
<http://www.fraternitenumerique.org/> (vérifié le 05 août 2010)
<http://www.compagnonnage.com/nvsite/html/seniors.html> (vérifié le 05 août 2010)
<http://www.la27eregion.fr/Les-enfants-romains-guident-leurs> (vérifié le 05 août 2010)
<http://www.pluslonguevie.net/Intergenerations> (vérifié le 05 août 2010) (Brugière, A., Intergénération. 05 février 2009. PLUSLONGUEVIE.net.)
<http://www.statcan.ca> (vérifié le 05 août 2010) Statistiques Canada (2005a). Tables sur l'espérance de vie.
<http://www.techno-science.net/?onglet=news&news=7497> (vérifié le 05 août 2010) Europe : Réseaux sociaux et protection des enfants. Techno-Sciences.net. 10 février 2010.
<http://www.lepointdufle.net/audio.htm> (vérifié le 05 août 2010) La vie autrefois dans un petit village de montagne! Audio, Compréhension orale, niveau 2, numéro 31. Le Point du FLE.